

Être à l'écoute des territoires

Pratiques de développement social
dans les Régies de Quartier
et les Régies de Territoire


CNLRQ
Comité National de Liaison des
Régies de Quartier

■
Editions du CNLRQ
2017

Être à l'écoute des territoires

Pratiques de développement social
dans les Régies de Quartier
et les Régies de Territoire



« Tisser le lien social, c'est agir, travailler sur cet ensemble complexe et pas toujours saisissable. Lorsqu'une Régie de Quartier se fixe pour finalité de tisser du lien social, il importe qu'elle sache sur quel aspect, de quelle façon, avec quels outils et à partir de quelle réalité elle le fait. L'intention seule ne suffit pas à faire fonctionner le métier à tisser. Il faut connaître les matériaux, leurs couleurs et leur résistance et savoir manier le métier. Il faut prévoir les accidents qu'aura à affronter le tissu. »

« Tisser le lien social, Guide méthodologique et pratique des Régies de Quartier »
de Marc Hatzfeld, Éditions du CNLRQ, 2002.



Editions du CNLRQ

ISBN - 979-10-90760-14-1 • © CNLRQ 2017



Remerciements pour leur large contribution individuelle et collective à ce travail

au collectif de chargés de lien social d'Île-de-France, à la Régie de Quartier du 19^{ème} arrondissement de Paris, à la Régie de Quartier Association Lille Sud Insertion de Lille, à la Régie de Quartier Villeneuve – Village Olympique de Grenoble, à la Régie de Quartier Association Reconstruire Ensemble de Mainvilliers, à la Régie Inter Quartiers de Mâcon, à la Régie de Quartier de Vendôme, à la Régie de Quartier Habiter Bacalan de Bordeaux, à la Régie de Quartier Agglo Services de Bourges, à la Régie de Quartiers de Lormont, à la Régie de Quartier de Moulins Sud, à la Régie de Quartiers Eurequa de Lyon, à la Régie de Quartiers de Belfort, à la Régie de Quartier Association Flora Tristan du 14^{ème} arrondissement de Paris, à la Régie de Quartiers d'Angers, à la Régie d'Emplois et de Services du Pays de Lunel, à la Régie de Territoire des Deux Rives de Billom, à la Régie de Quartiers de Nanterre, à la Régie de Quartier Trait d'union de Lucé, à la Maison du Canal, Régie de Quartier du 10^{ème} arrondissement, Paris, à la Régie de Quartier Passerelles 17 du 17^{ème} arrondissement de Paris, à la Régie de Quartier Laxou-Provinces, à la Régie de Quartier Soli-cités de Grasse.

et pour leurs conseils précieux, et leur écoute attentive,

à Clotilde BRÉAUD, présidente du CNLRQ,
à Jules EKLU, administrateur de la Régie de Créteil,
à Anne MISTRAL, directrice de la Régie du 19^{ème} arrondissement de Paris,
à Tarek DAHER, délégué général du CNLRQ,
à Flore-Anaïs BRUNET, cheffe de projets de l'association Si T'es Jardin,
à Sandrine CARDON, responsable Éditions et Graphisme CNLRQ,
et à Corinne REDERSDORFF, pour sa patiente relecture.



Cet ouvrage a été réalisé par Jennifer Hamm,
chargée de mission Développement durable et social.
Les photos sont produites par © Les Régies ou par © S. Cardon - CNLRQ.



Ce document est la propriété unique du Comité National de Liaison des Régies de Quartier.
Toute reproduction, diffusion, utilisation totale ou partielle, en dehors de ses adhérents,
devra faire l'objet d'une demande expresse au CNLRQ.

SOMMAIRE

p. 4	ÉDITORIAL
p. 5	INTRODUCTION
p. 7	DANS L'ALAMBIC DU QUOTIDIEN
	CONTRIBUTIONS PLURIELLES AU DÉVELOPPEMENT SOCIAL DES QUARTIERS
p. 8	■ Une présence sociale quotidienne
p. 12	■ Une inscription au cœur des Territoires du développement social local
p. 14	■ Une stratégie de développement social globale
p. 16	■ Parier sur des communautés d'action et de voisinage
p. 18	QUAND LE LIEU FAIT LIEN
p. 20	■ Des lieux à (re)conquérir : retisser du lien avec son environnement résidentiel
p. 22	• (Re)conquérir des écrans de verdure en milieu urbain
p. 36	• Apprivoiser l'espace public
p. 44	• Tisser du lien en créant collectivement de l'or brun
p. 50	• S'impliquer dans l'amélioration du cadre de vie
p. 60	■ Des lieux d'ouverture culturelle
p. 62	• Plonger dans l'univers de la lecture
p. 70	• Partir à la découverte de l'art contemporain
p. 76	• Devenir acteur d'un projet artistique et culturel
p. 82	■ Des lieux d'apprentissages
p. 84	• Apprendre à réparer
p. 88	• Réinvestir son logement
p. 92	■ Des lieux de bien-être
p. 94	• Accompagner des formes de résilience
p. 100	• Maintenir le lien
p. 106	■ Des lieux de dialogue(s)
p. 108	• Soutenir la participation des habitants
p. 116	• Dialogues interculturels et intergénérationnels
p. 122	CONCLUSION DES LIENS QUI LIBÈRENT

La mission des Régies de Quartier et des Régies de Territoire, « *entretenir, embellir la ville et veiller sur elle* », se réalise en premier lieu par des activités d'entretien et d'embellissement qui sont visibles et qui procurent un emploi à des chômeurs de leurs territoires.

■ De ce fait, les Régies sont connues et reconnues ; elles acquièrent une légitimité à agir sur d'autres aspects de la vie quotidienne des habitants qui ont des besoins communs peu ou pas du tout satisfaits.

■ Pour y répondre, chacune développe un ou plusieurs services dont la finalité relève du même intérêt général, celui de renforcer la cohésion sociale, les liens entre les bénéficiaires et les acteurs de la Régie, contribuant à créer une communauté, à laquelle sont associées les collectivités territoriales et les bailleurs sociaux pour porter ensemble un projet collectif.

■ Aussi, les choix des services, leur contenu, leur mode opératoire, dépendent largement des personnes impliquées dans leur réalisation. Ils sont très liés à leurs intérêts, leurs compétences, et à la nature de leur engagement.

■ Le retour d'expériences présenté dans ce document montre la diversité des services initiés dans le Réseau et les variations de mise en œuvre d'un même service dans différents sites. Il illustre la grande capacité des Régies à s'adapter au contexte local et à se situer dans une proximité sociale qui est le fondement de leur ancrage territorial.

Clotilde BRÉAUD,
présidente du CNLRQ

En apprivoisant le quotidien des habitants, les Régies de Quartier et les Régies de Territoire agissent et s'engagent, aux côtés de leurs partenaires, en faveur de la création de richesses et de liens qui n'ont pas de prix. Portées par des valeurs d'échange et de partage, de solidarité et d'entraide, elles proposent des points d'ancrage, d'où la parole et la créativité émergent, se tissent et se construisent.

■ En 2016, 92% des Régies intervenaient dans quelques 300 quartiers *Politique de la Ville* en France. En y investissant de l'énergie, du temps et des moyens humains et financiers, elles développent des actions pour lutter contre différentes formes d'isolement. En travaillant sur la mobilité, le rapport à l'espace public, en misant sur l'animation de la vie de quartier, en favorisant l'accès aux droits, elles structurent leurs interventions à des échelles variées et auprès de publics intergénérationnels : médiation linguistique, artistique ou culturelle ; actions de développement durable, amélioration et embellissement du cadre de vie... Elles ponctuent la vie quotidienne des habitants de temps de convivialité partagés, d'évènements et de rendez-vous réguliers, ponctuels ou éphémères ; *elles animent des lieux qui font lien*.

■ En misant sur le pouvoir d'agir, la créativité, la valorisation des savoirs et des savoir-faire, le dialogue et l'écoute, elles accompagnent des communautés d'action et de voisinage, cherchent à susciter des formes de solidarité d'implication en s'appuyant sur des forces vives, pour façonner des espaces de projets partagés où se côtoient usagers, salariés permanents et en insertion, habitants, bénévoles et partenaires. En prenant part à l'orchestration de cette partition collective, les Régies développent tout un travail de fond, souvent invisible, qui se situe au carrefour de logiques complexes d'intervention, à l'intersection de temporalités institutionnelles, partenariales et habitantes, qui ont chacun des vocabulaires différents.

■ Expérimentations, tâtonnements, réajustements constants, interrogations, effervescence... Elles explorent les interstices et les champs des possibles pour impulser des actions et des accompagnements répondant à des besoins non pourvus, s'autorisant aussi à être force de proposition pour sortir des sentiers battus. Elles s'appuient sur une connaissance fine de leur environnement, et se situent dans une relation d'écoute active à leurs territoires.

■ De quelle façon contribuent-elles localement à façonner du sens, à faire bourgeonner des idées et fédérer pour répondre aux besoins et ouvrir l'horizon des possibles ? Comment participent-elles au développement de « *capabilités*¹ » locales, en encourageant la liberté d'accomplir ? De quelle façon favorisent-elles des trajectoires de vie ascendantes ?

■ En abritant des métiers aux multiples casquettes, qui sont tantôt facilitateurs, catalyseurs, coordinateurs – mais aussi accompagnateurs, médiateurs, symboliquement traducteurs-interprètes – et qui agissent quotidiennement dans les quartiers, les Régies font leur « *part du colibri*² » aux côtés d'autres acteurs locaux, pour rapprocher les êtres humains. Ce recueil, qui rassemble quelques actions de développement social portées sur le réseau des Régies de Quartier et de Territoire, a pour ambition d'illustrer certaines facettes du développement social dans les Régies.

1 • Cf. les travaux de Amartya Sen, économiste et philosophe indien.
2 • Une expression que l'on doit à Pierre Rabhi.



Dans l'alambic du quotidien

contributions plurielles
au développement
social des quartiers



■ UNE PRÉSENCE SOCIALE QUOTIDIENNE

Ancrées dans la réalité sociale de leurs territoires, les Régies de Quartier et de Territoire développent des relations de proximité quotidienne avec les habitants et les partenaires locaux, et cherchent à relever de nombreux défis dans les quartiers pour contribuer à l'épanouissement et à l'autonomisation des habitants.

■ Barrière de la langue, faible mobilité, difficultés liées à la famille ou au logement, à la santé physique ou psychique, à l'accès aux droits ; accès limité aux loisirs et à la culture, freins liés à la précarité financière, alimentaire ou énergétique, difficultés d'insertion socio-professionnelle, isolement social... Les Régies sont très concrètement confrontées, dans leurs pratiques professionnelles, à un ensemble de fragilités et de difficultés qui impactent quotidiennement la qualité de vie des habitants, et qui viennent directement influencer la manière dont elles choisissent d'y répondre.

■ En se mettant à la portée du territoire et des habitants, elles cherchent à tenir compte, dans leur stratégie de développement social, d'un ensemble de paramètres et de déterminants individuels et collectifs, pour adapter leurs actions aux problématiques et aux spécificités locales, que ce soit dans le développement d'activités marchandes ou non marchandes, dans leur manière de contribuer à l'animation de la vie de quartier ou d'accompagner de manière individualisée les habitants et leurs salariés en insertion, sur des territoires souvent vulnérables, qui font face à des enjeux de développement social, urbain et économique importants.

■ Agissant au cœur du « *lien civil ordinaire* », les Régies jouent un rôle de facilitateur et de catalyseur, pour amener les personnes à s'inscrire dans des trajectoires ascendantes et à devenir actrices de leurs parcours et de la vie du quartier.

■ Les Régies de Quartier et les Régies de Territoire sont de véritables ensembles d'activités :

- Elles concourent à créer de l'emploi de proximité pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle des personnes en difficulté, par le biais d'un statut salarié et d'un accompagnement socio-professionnel sur-mesure. Ce travail les amène à déceler, à révéler et à valoriser des talents, des savoirs, des savoir-faire et des compétences.
- Elles développent de nouveaux services utiles à la vie quotidienne et participent à animer des lieux qui agissent en faveur du lien social dans les quartiers.
- Elles accueillent, aident et orientent les personnes fragilisées, en les accompagnant à formuler leurs besoins et à les guider vers les ressources existantes. Elles accompagnent également la prise en compte de la parole des habitants dans les projets qui les concernent dans le quartier.
- Elles construisent un travail global qui repose sur l'intervention de métiers pluridisciplinaires œuvrant de concert pour agir sur des problématiques locales dans des champs d'intervention variés (chargé d'insertion professionnel, équipes techniques, chargés de développement durable ou de lien social, médiateurs, animateurs, salariés en parcours d'insertion...).
- Elles ont également participé historiquement à l'invention de métiers de la ville, pour structurer de nouvelles compétences permettant de répondre à des besoins existants (médiateur canin, correspondant de nuit...).
- Elles assurent une mission de veille technique et sociale continue ainsi qu'un travail de médiation (postée ou sortante) qui participe à un rôle d'information et de prévention dans les quartiers, mais aussi à développer un contact personnalisé et des liens de confiance.



- Elles jouent un rôle d'interface entre les habitants, les services de la collectivité, ceux du bailleur par diverses actions transversales, ce qui participe à éclaircir le rôle et les missions des différents partenaires locaux et la manière dont leur environnement est structuré par l'action conjointe d'acteurs aux compétences et aux prérogatives variées.
- Elles accompagnent quotidiennement des habitants et des usagers du quartier pour l'appropriation de nouveaux équipements, l'usage d'installations, l'amélioration globale du cadre de vie.
- Elles permettent la découverte des ressources et des énergies locales, explorent hors des sentiers battus, suscitent de nouvelles envies, offrent des espaces pour rêver et imaginer de nouveaux projets pour le bien-être des habitants et du quartier, tout en contribuant à faire émerger des solidarités d'implication locales.

■ Cette posture de présence sociale au quotidien, qui se traduit de manière pluridisciplinaire dans toutes les Régies, permet d'accueillir, écouter, comprendre et répondre de façon personnalisée aux besoins des habitants et des quartiers. Cette approche globale et décloisonnée, qui se traduit dans la mise en œuvre de prestations, d'offre de services de proximité ou d'une stratégie d'animation locale, implique les habitants (usagers, bénévoles ou salariés) sur des problématiques liées à leur cadre de vie ou au fonctionnement de leur quartier. Elle permet d'aborder et de répondre à un grand nombre d'enjeux locaux.

UNE DÉMARCHE ASCENDANTE

- Agissant en milieu rural, périurbain et urbain, les Régies de Quartier et les Régies de Territoire sont amenées à évoluer dans une grande variété de configurations socio-urbaines, dans des régions aux identités et aux énergies différentes, sur des quartiers qui ont une histoire, un maillage partenarial et des particularités socio-démographiques, urbaines et économiques uniques.
- De ce fait, leurs projets sont réalisés sur-mesure de manière ascendante, en partant du local, en s'appuyant sur les forces vives et les acteurs présents et volontaires. Les pratiques s'ajustent au plus près des réalités et des besoins des territoires dans des champs d'intervention qui vont varier d'une Régie à une autre.



■ UNE INSCRIPTION AU CŒUR DES TERRITOIRES DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET LOCAL

Les Régies, en développant une compréhension de leur environnement et des dynamiques locales, se caractérisent en effet par leur capacité à asseoir leur action dans un paysage complexe, au carrefour de territoires visibles et invisibles :

- territoires géographiques,
- territoires et zonages de l'action publique (NPNRU, ZSP, quartiers politiques de la ville, sectorisations spatiales de certains dispositifs et de services publics...),
- territoires vécus, perçus et pratiqués par les habitants,
- maillage partenarial.

■ Elles évoluent ainsi dans un écosystème d'acteurs aux compétences, métiers et prérogatives différents, pour faciliter l'orientation et l'accès aux ressources existantes, pour mobiliser et agir en complémentarité des énergies locales. Elles apprennent à naviguer dans une constellation de dispositifs et des politiques publiques sectorielles ou transversales ; à développer et à porter de nouveaux services et activités pour pallier les manques identifiés contribuant à diversifier l'offre locale en veillant à s'inscrire dans une complémentarité d'action avec le maillage partenarial.

■ Elles jouent également un rôle dans la recomposition d'un service de proximité cohérent et articulé avec l'action d'autres partenaires, pour répondre aux demandes des différents acteurs publics tout en encourageant des modes de gestion partagée, où les habitants peuvent prendre leur place. Elles permettent en effet aux salariés d'être présents aux instances de décision, aux côtés des élus et des bailleurs, pour les former comme des acteurs à part entière du territoire.

■ Veillant à une cohérence d'intervention sur les quartiers prioritaires aux côtés d'autres acteurs (associations, bailleurs sociaux, collectivités, services médico-sociaux, acteurs culturels et éducatifs...), elles peuvent ainsi être amenées à participer ou à impulser des espaces de coordination d'acteurs de terrain, à prendre part à des instances supra-locales pour suivre les actualités du territoire et de réaliser des diagnostics partagés, co-construire des projets, élaborer des passerelles dans l'orientation des publics...

■ Toutefois, chaque Régie est unique et développe une relation d'écoute aux particularités de son territoire d'intervention en tenant aussi compte de l'espace vécu, perçu et pratiqué par les habitants. En fonction des objectifs des projets à intentions sociales qu'elles portent, elles diversifient leurs modes de sollicitations aux habitants : réunions publiques, animations en pied d'immeuble, permanences, rencontres informelles et accompagnement individualisé, porte-à-porte, actions d'information et de sensibilisation, temps de rencontres conviviaux, débats, ateliers, repas, cafés et apéros, co-construction de projets... Leurs projets politique et associatif permettent de faire fleurir des actions supports de lien social, qui peuvent aussi bien contribuer à nourrir les parcours d'insertion, créer de l'emploi, développer l'activité économique de l'association et constituer autant de portes d'entrées pour permettre aux habitants des quartiers de découvrir leur projet associatif et d'y prendre part.



■ UNE STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL GLOBALE

Si l'on devait synthétiser la stratégie de développement social des Régies, on pourrait avancer qu'elles concourent au développement social au travers de cinq grands niveaux d'intervention, grâce :

- au portage d'un projet de gouvernance partagée,
- à une démarche d'insertion par l'activité économique,
- à la structuration d'activités marchandes,
- au développement d'une offre de services non-marchands,
- et à une contribution significative à l'animation de la vie des quartiers.

■ Tous ces champs viennent nourrir une approche intégrée au service d'un projet de développement social local, tant pour les habitants-bénévoles, les salariés en insertion, que pour les usagers. Toutefois, le présent guide se limitera essentiellement à mettre en lumière certaines activités marchandes et non marchandes, ainsi que des projets d'animation de la vie locale, qui participent, à leur façon, à créer des richesses pour les quartiers, en façonnant *des lieux qui font lien*.

■ Car les Régies animent en effet une diversité de lieux pour accueillir les pulsations quotidiennes de la vie sociale dans les quartiers, offrant des cadres propices aux rencontres, au dialogue, aux apprentissages ; des lieux vides, aussi, où viennent s'entremêler récits de vie, histoires, confidences et où des professionnels savent accueillir des interrogations, des incompréhensions ou des colères, en les ponctuant par des temps d'éclats, de respirations et de silence ; des lieux enfin, d'où surgit la créativité, l'émulation et l'envie collective d'agir en faveur d'un mieux-vivre ensemble, où se rassemblent et se mêlent des volontés et des énergies.

Finalement, les Régies contribuent quotidiennement à construire des territoires porteurs de sens :

- en accompagnant les habitants à tisser de nouvelles attaches affectives et des liens de proximité avec leur environnement résidentiel, pour développer un esprit de solidarité et d'entraide, pour pratiquer des activités engageantes, originales, créatives et festives ;
- en développant des lieux de dialogues et d'écoute, qui permettent à chacun de s'exprimer ;
- en construisant des lieux d'apprentissages et de transmission, en plus de leur mission d'insertion sociale et professionnelle, de formation et d'accompagnement individualisé en faveur de trajectoires socio-professionnelles ascendantes. En misant sur l'échange des savoirs et des savoir-faire, les Régies savent développer des lieux animés par un esprit d'éducation populaire. Elles offrent de nombreuses occasions propices à la découverte et aux apprentissages partagés, construisant des espaces qui contribuent à lutter contre de nombreuses formes d'isolement ;
- en mettant les personnes au cœur de leurs projets de développement social, les Régies participent au bien-être des habitants à de nombreuses échelles, participant ainsi à une forme de résilience sociale et urbaine.

■ Ce sont autant d'activités et de services développés ou maintenus en proximité qui permettent aux habitants de tous les âges de se rencontrer dans des creusets éphémères ou durables, pour se découvrir, se révéler à soi-même et aux autres et s'approprier, tisser des liens de camaraderie et d'amitié, travailler sur son lien au quartier et au voisinage, mettre des mots sur des dysfonctionnements et les conflits d'usages ; pour créer, apprendre, transmettre. Les Régies portent des fabriques communes de souvenirs, d'aurores et d'horizons partagés.



■ PARIER SUR DES COMMUNAUTÉS D'ACTION ET DE VOISINAGE

Situées dans une profondeur de champ, les Régies cherchent à développer des projets où les habitants peuvent trouver toute leur place et devenir acteur de leur vie et de leur quartier. Elles sont amenées à accueillir des personnes qui ont chacune des trajectoires de vie singulières, des besoins, des envies, un libre-arbitre, des sensibilités et des appétences différentes. Dans ce jeu d'ombres et de lumières, elles expérimentent et accompagnent des dynamiques de groupe où s'entrecroisent des logiques individuelles et collectives, où peuvent naître des situations de divergences, d'incompréhensions ou de conflits – normaux dans la vie d'un groupe. En tant qu'organisations apprenantes, elles développent des postures sensibles, réflexives et itératives, faites de tâtonnements, d'expérimentation, de réajustements constants, dans un effort de co-construction de projets sur mesure, à des échelles d'intervention variées (interquartier, quartier, rue, îlot, immeuble...).

■ En étant dans l'accompagnement de courants, de mouvements, de dynamiques, en essayant différentes manières d'aller-vers les habitants pour construire des communautés d'action, elles accompagnent des équilibres délicats et des alchimies, dans leur laboratoire d'expérimentations.

■ Comme tout acteur de terrain, les Régies de Quartier et les Régies de Territoire sont régulièrement confrontées aux aléas et aux défis posés par la gestion de projet complexe et les démarches participatives, qui reposent sur des processus d'appropriation longs.

■ Toutefois, grâce à leurs compétences pluridisciplinaires, leur capacité à prendre du recul, à évaluer leurs pratiques d'intervention et leur volonté de s'entourer d'un réseau de partenaires aux multiples atouts, elles participent à construire les conditions en faveur de l'émergence de cadres d'actions à la fois contenant et sécurisants, pour permettre aux personnes de passer du « je au nous ».

■ Dans cet effort dialectique, elles cherchent à co-écrire des partitions tissées de plusieurs voix. Ce travail de longue haleine, fondé sur une grande proximité, une empathie et une certaine humilité, les amènent à parier sur la participation des habitants. C'est par cet effort bienveillant qu'elles parviennent à construire des liens de confiance, à fédérer des groupes d'habitants et de salariés en insertion, et à réutiliser l'énergie captée sur le terrain pour tisser quelque chose avec – que ce soit pour donner du sens à l'action publique locale, accompagner des processus d'appropriation de lieux, ou impulser de nouveaux projets.

EXTRAIT DU MANIFESTE DES RÉGIES DE QUARTIER

« Proches de la vie des gens et des réalités quotidiennes, (les Régies) favorisent ou renforcent des expériences communautaires originales. Grâce à l'activité des Régies et le temps qu'elles se donnent, les tensions présentes dans les quartiers se transforment en forces positives, chacun comprenant son intérêt à progresser avec les autres en s'appuyant sur son implication personnelle. Les partenaires locaux trouvent là pour s'impliquer un objet neuf qui force leur respect et leur adhésion. Les Régies de Quartier, en plaçant leur dispositif dans un partenariat local vivant, développent à terme de nouvelles expériences sociales, collectives et politiques. S'élabore ainsi un projet pour vivre ensemble construit avec les habitants et pour les habitants. »

An aerial photograph of a vibrant community garden. The garden is divided into numerous raised beds of various sizes, many of which are filled with green plants and colorful flowers. The beds are constructed from wood, pallets, and other materials. A network of light-colored dirt paths winds through the garden, providing access to the different sections. In the background, a tall metal fence runs along the perimeter, with a modern building visible behind it. Several people are seen throughout the garden, some sitting on a bench, others standing near the beds, and one person walking along a path. The overall atmosphere is one of active community engagement and urban agriculture.

Quand
le Lieu
fait Lien

Engagées à différents niveaux en faveur de l'amélioration du cadre de vie et de la revalorisation des espaces publics, les Régies de Quartier et de Territoire encouragent les habitants à retisser des liens de proximité avec leurs espaces de vie. Par ce travail de fond qu'elles mènent quotidiennement, les Régies se font réceptacle des perceptions, représentations et usages des habitants dans leur environnement résidentiel immédiat.

En participant à la veille sociale, en construisant de nouvelles centralités dans le paysage vécu, en accompagnant l'aménagement de nouveaux points d'ancrage visuels, durables ou éphémères ; en suscitant la curiosité, en rompant la monotonie, en interpellant la créativité et en travaillant au cœur des espaces de référence qui sont porteurs de sens et de significations dans les trajectoires résidentielles, les Régies participent à des processus de réappropriation, mais aussi à la création de sentiments d'appartenance et d'attaches affectives dans des lieux à reconquérir.

QUAND LE LIEU
FAIT LIEN



DES LIEUX À (RE)CONQUÉRIR

retisser du lien avec son environnement résidentiel

En accompagnant des prises de conscience sur certaines problématiques collectives et en favorisant l'émergence de nouvelles pratiques, elles participent à enrichir le rapport au quartier, et encouragent les habitants à être à la fois acteurs et producteurs de sens dans leur fréquentation intime d'espaces partagés.

Elles mobilisent pour ce faire de nombreux professionnels aux compétences diversifiées : animateurs jardins, éco-médiateurs, animateur de compostage et maîtres-composteurs, chargés de lien social, chargés de développement durable, médiateurs sociaux, agents d'entretien des espaces extérieurs...

DES PROJETS DE JARDIN QUI REPOSENT SUR UNE ANIMATION ET UNE ORGANISATION DANS LA DURÉE

Les jardins des Régies s'inscrivent pleinement dans une dynamique sociale des territoires, et ont pour ambition d'amener les habitants de tous les âges à s'approprier de nouvelles centralités verdoyantes dans les quartiers. Bien que ces jardins aient des contextes de mise en œuvre variés, ils s'appuient en général sur des groupes moteurs d'habitants-jardiniers et sur une stratégie de mobilisation dans la durée, qui tient compte de la saisonnalité.

À long terme, l'animateur jardin joue un rôle clef : il encourage la coopération, la bienveillance et le partage, soutient la transmission de savoirs et d'astuces, mobilise les habitants pour impulser des temps conviviaux (troc de graines, nettoyage, construction d'abris pour la biodiversité, fêtes de la récolte, apéros, repas partagés, pique-niques...).

Il joue aussi un rôle charnière, en lien avec les équipes techniques et les chargés de développement durable ou de lien social, pour identifier des partenaires locaux afin de construire un maillage partenarial autour du jardin (écoles, EHPAD, foyers, associations, entreprises, collectivités, bailleurs...).

Il permet enfin d'organiser les processus de fonctionnement collectifs et de planifier la vie au jardin (règlements, inscriptions, organisation d'évènement, horaires...) de manière démocratique pour amener les habitants à participer activement à la gestion du site, à sa vie et finalement, à son histoire.



(RE) CONQUÉRIR DES ÉCRINS DE VERDURE EN MILIEU URBAIN

Avec plus de 100 jardins portés en France, les Régies ont contribué à la création d'espaces verdoyants où l'on peut plonger ses mains dans la terre, flâner et entrer pour se réfugier de l'effervescence urbaine, pour cueillir et jardiner en proximité, apprendre un métier, aller à la rencontre des autres, partager un verre ou un repas... Ces lieux à la fois supports de parcours d'insertion valorisants, d'activités de socialisation mais aussi de liberté et de reconnexion avec soi-même et les autres, permettent aux habitants de vivre des expériences sensorielles agréables. En incitant les habitants à reconnecter avec la nature, à développer de nouvelles habiletés, à pratiquer une activité qui contribue à embellir le quartier, l'aménagement de jardins concourt à créer de nouveaux écrins à conquérir en ville.

■ Les Régies portent, en France, 4 grands types de jardins qui ont des ambitions différentes :

- **Les Jardins partagés**, organisés en parcelles individuelles ou collectives selon les projets, aménagés de manière concertée, ouverts aux habitants. Ils ont vocation à offrir un espace de rencontre, d'échange et d'expression pour les habitants et pour les partenaires locaux, et sont de beaux supports pour encourager les échanges intergénérationnels et la transmission de savoirs et de savoir-faire.

- **Les jardins d'insertion**, qui visent à faciliter l'insertion sociale et professionnelle, grâce à un encadrement adapté des salariés, couplé à des formations pour se professionnaliser dans le maraichage et l'entretien des espaces verts. Ces lieux peuvent s'ouvrir aux habitants à l'occasion de manifestations saisonnières et d'animations thématiques, pour permettre la vente de légumes produits en circuits courts.





- **Les Jardins pédagogiques**, supports d'apprentissage et de découverte pour petits et grands : observation du vivant et des cycles naturels, maniement des outils, plantations et récoltes, appropriation d'éco-gestes et sensibilisation au développement durable...
- **Les Jardins familiaux**, qui offrent la possibilité à des ménages de mener des activités de jardinage, pour cultiver à une fin d'usage personnel, sur des parcelles gérées par la Régie.
- Les Régies peuvent également être amenées à développer des actions dans **des jardins ou des espaces verts** portés par d'autres structures (associations, collectivités...).
- Les projets au jardin sont majoritairement financés grâce au concours des collectivités locales (communes, intercommunalités, département et région), par des bailleurs sociaux, par l'État, mais parfois aussi grâce au soutien de fondations et fréquemment à l'aide des fonds propres des Régies.
- Le jardin, lieu de coexistence où peuvent se retrouver toutes les générations, offre un espace propice à l'entraide, au partage et à la convivialité et permet d'amener les habitants vers un engagement progressif, en impulsant une dynamique de groupe rythmée par les saisons et les couleurs, les parfums et les saveurs. Il constitue un lieu d'évasion, d'apprentissages individuels et collectifs.



• Régie de Quartier du Blanc-Mesnil • Régie de Quartier de Lannion • Photos © S. CARDON - CNLRQ

■ Grâce aux compétences techniques des Régies, les jardins sont aussi des lieux qui permettent de valoriser des savoirs auprès des habitants, tout en protégeant les sols et la biodiversité en milieu urbanisé. Des animations permettent de valoriser les pratiques du zéro-phyto, le compostage, les connaissances botaniques sur les végétaux, le paillage, la gestion de l'eau, la vie du sol et amendements, les démarches de permaculture.

■ Mais le jardin est surtout un lieu de vie, qui s'appuie sur la saisonnalité, sur des programmes d'animation souvent vitaminés, et qui constitue un support tant pour développer des actions durables qu'éphémères : festivals, actions éco-citoyennes, sensibilisations, repas de quartier, projets pédagogiques, animations thématiques régulières autour du développement durable, de l'alimentation, de la santé ou encore de la nutrition, animations autour de la vente de légumes cultivés dans le jardin d'insertion...

■ L'enquête développement durable et social de 2017 a en effet permis de mettre en évidence un grand nombre d'activités et manifestations concourant au lien social dans les jardins, où se nouent aussi des partenariats avec des associations locales (20 Régies), des centres sociaux (14), des établissements scolaires et des centres de loisirs (19), des crèches (5), des centres de santé (2) ou des maisons de retraites (2), ainsi que de nombreux autres partenaires. Voici quelques-unes d'entre elles.



Photo © S. CARDON - CNLRQ - 2017



FÊTE DES MOISSONS, RÉGIE DE QUARTIER VILLENEUVE VILLAGE OLYMPIQUE, GRENOBLE

Implantée dans le quartier Villeneuve-Village Olympique, un quartier emblématique de Grenoble construit dans les années 1960, où vivent 18 500 habitants d'origines différentes, la Régie de Quartier Villeneuve-Village Olympique a impulsé un projet en 2012, « *Du blé au pain* », afin de mettre en valeur les ressources naturelles et culturelles du quartier. Le quartier possède en effet un parc de 11 ha, dont les possibilités en termes de biodiversité et de cadre de vie sont importantes.

■ La Régie, qui souhaitait sensibiliser à la biodiversité, à l'alimentation saine et à l'agriculture responsable tout en créant des événements festifs, impulse un projet interculturel autour du pain, un aliment de base que l'on retrouve dans de nombreuses cultures. En 2012, en partenariat avec le Service Espaces Verts de la Ville de Grenoble, 600 m² de blé, 400 m² de seigle et 300 m² de sarrasin sont semés dans le parc, en plus d'une parcelle pédagogique destinée à l'école primaire la Fontaine. La Régie envisage également de construire un four à pain avec les habitants et les associations du quartier, afin qu'ils puissent s'en servir pour leurs événements et soient acteurs du projet pour les amener à le *faire soi-même* et le *faire ensemble*. Elle investit dans un four en terre monté sur une remorque en 2014, contribuant ainsi à l'animation de fêtes de quartier avec des ateliers pain et pizza.

■ En 2013 et en 2016, deux « *fêtes des moissons* » naissent dans le quartier, permettant de promouvoir la farine de Villeneuve. Ces fêtes contribuent à valoriser les pratiques d'agriculture en milieu urbain, tout en suscitant la rencontre et les échanges de voisinage au travers d'un temps de partage festif original. Pour ce faire, le pôle développement durable de la Régie de Quartier a construit un programme d'animation en associant étroitement au processus la médiatrice sociale, l'animatrice de la boutique solidaire de la Régie (en contrat Emploi d'avenir), l'animatrice du jardin (en contrat Adulte-relais) ainsi que deux éco-médiateurs en parcours d'insertion.



Photo © Régie de Quartier Villeneuve Village Olympique de Grenoble - CNLRQ - 2017



Photos © Régie de Quartier
Villeneuve Village Olympique
de Grenoble - CNLRQ - 2017

■ Elle s'est également entourée de partenaires, comme la Ville de Grenoble, les écoles du quartier ou encore l'association la Bise du Connest, qui intervient dans le projet de four à pain.

■ À l'occasion de l'édition de 2016, les habitants et les enfants de 3 centres de loisirs du quartier ont pu partir à la découverte de métiers et de techniques traditionnelles de moissonnage, grâce à la présence d'agriculteurs professionnels. La ville de Grenoble a également associé un centre botanique alpin, ce qui a permis d'adjoindre aux semis des fleurs messicoles (bleuets, coquelicots...) pour contribuer à préserver la biodiversité en semant certaines espèces en recul dans la région. Lors de la fête, la population locale a pris part à la confection de pains du monde entier, en partenariat avec une boulangerie associative, valorisant ainsi le savoir-faire artisanal local. Une exposition, un repas partagé en musique et un jeu de piste éco-citoyen ont été proposés pour les plus jeunes.

■ La Régie va désormais instaurer tous les deux ans, de manière alternée, une fête autour des semis puis une autour des moissons. Elle porte également un projet de four à pain fixe dans le quartier qui proposera ainsi de nouvelles pratiques conviviales dans l'espace public.

LE.LA CHARGÉ.E DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Définit une stratégie Développement durable pour la Régie, en lien avec la direction, les administrateurs et les salariés.
- Analyse les problématiques locales (Agenda 21, opérations de rénovation urbaine) et mobilise les partenaires institutionnels sur leurs priorités dans le champ du Développement durable.
- Participe aux instances de concertation sur la thématique et peut représenter la Régie.
- Élabore un plan d'actions en direction des habitants des quartiers en cohérence avec les besoins exprimés.
- Travaille en étroite collaboration avec les partenaires associatifs, CCAS, écoles...
- En lien avec la direction, recherche les financements pour les projets, monte les dossiers de demande de subventions et rend compte une fois l'action terminée.
- Encadre une équipe.
- Développe des outils de communication, organise des événements ludiques et pédagogiques, participe aux réunions, actions et animations initiées par la Régie.
- Anime un réseau d'habitants-relais sur les questions du Développement Durable, participe aux réunions, actions et animations initiées par la Régie.



LE FESTIVAL « NANTERRE JARDINE » - SEMER DES IDÉES À L'AUTOMNE POUR RÉV-INVENTER LES RÉCOLTES DE DEMAIN, RÉGIE DE QUARTIERS DE NANTERRE

Sur un territoire en pleine métamorphose urbaine, où sont implantés une vingtaine de jardins, la Régie a pris part durant l'été 2016 à un groupe de travail « Agriculture urbaine », constitué d'acteurs locaux. Les objectifs étaient de développer un maillage partenarial, mutualiser les énergies, les compétences afin d'aider les habitants et les structures du territoire de Nanterre à s'approprier les espaces verts de leur quartier, suite au constat de leur faible fréquentation.

■ Ce nouvel espace de coordination visait à renforcer les liens entre les différentes parties prenantes, à partager les savoirs, expériences, idées et gagner en cohérence entre différents partenaires locaux porteurs de projets autour du jardin, du compost et de l'alimentation durable. Fruit d'une réflexion collective, le Festival « Nanterre Jardine » est ainsi né en octobre 2016. Cet événement festif d'une durée d'un mois et demi a permis aux habitants et aux partenaires de participer à une journée des jardiniers et des visites-ateliers, favorisant ainsi les rencontres et les échanges autour de la biodiversité, de techniques de jardinage (semis, bouturage, plantation de haies, récoltes de graines ou engrais verts, ateliers créatifs, actions de réduction des déchets...). Ce fut également le lancement d'une émission de radio Adventice, animée par la Régie. Dans l'édition 2017 du festival, des projections-débats autour de documentaires du festival ALIMENTERRE ainsi qu'une exposition et deux nouvelles émissions de radio ont également contribué à créer des espaces de paroles pour les acteurs du territoire et les habitants, valorisant ainsi les projets déployés.

■ Un salarié chargé de Développement a joué un rôle significatif dans l'organisation et la coordination des partenaires ; un éco-médiateur de la Régie, en charge des autres projets de jardins et compost, a également contribué à cet événement, ce qui lui a permis d'enrichir son parcours d'insertion tout en profitant des visites et des ateliers proposés, tandis que le chef d'équipe espaces verts a été mobilisé à l'occasion d'un atelier sur la taille des arbres, ce qui a permis de rendre visible et de valoriser les compétences techniques de la Régie.

■ Le groupe de partenaires envisage de poursuivre l'organisation de la journée des jardiniers deux fois par an, à l'automne lors du Festival « Nanterre jardine » et au printemps à l'occasion du Festival « Ecozone », porté par la ville de Nanterre.



SEMER des idées à l'automne pour (RÉV)INVENTER les récoltes de demain

Organisé par



En partenariat avec



Pour tout renseignement, contacter
Clément CHARLEUX au 07 62 36 62 86 ou autourdujardin@rdqnanterre.fr

PRATIQUES DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL DANS LES RÉGIES DE QUARTIER ET LES RÉGIES DE TERRITOIRE



GRAINES D'UNIVERSITÉ – RÉSEAU CITOYEN DES EMBELLISSEURS DU QUARTIER – RÉGIE DE QUARTIERS DE NANTERRE

Mais la Régie de Quartier de Nanterre est allée plus loin pour accompagner les habitants dans une démarche d'embellissement du quartier, tout en s'inscrivant dans une dynamique d'économie circulaire. Dans le cadre du dispositif de Gestion Urbaine de Proximité (GUP) qui concerne le quartier de l'Université depuis 2011, est né Graines d'Université, le réseau citoyen d'embellisseurs du quartier. Grâce au concours de plusieurs partenaires locaux, établissements scolaires, centres de loisirs, crèche, association d'étudiants ainsi que des parties prenantes de la GUP (services de la ville, bailleurs et Régie de Quartier) le mouvement a permis de valoriser les projets de jardins existants et d'encourager la découverte et la fréquentation de 7 jardins qui n'étaient que peu connus des habitants.

Il s'est construit de manière participative avec l'implication des enfants des centres de loisirs pour proposer le nom et le logo du projet. Après avoir été retravaillé par un graphiste, le logo a permis de créer une carte du quartier présentant les différentes structures impliquées et leur jardin. Les habitants sont invités à venir participer au mouvement et devenir à leur tour embellisseurs en fleurissant leurs maisons, balcons, fenêtres, et ce, grâce à la mise à disposition de plantes et de végétaux proposés par la Régie et l'enseigne Botanic, avec qui elle a noué un partenariat en faveur de la récupération de plantes invendues.

Le lien entre les structures a permis en 2016 d'impulser de nouvelles actions de proximité sous la bannière de Graines d'Université, notamment des ateliers entre les centres de loisirs et l'association d'étudiants. En 2017, plusieurs actions ont permis à une habitante de fleurir une jardinière en béton au pied de son immeuble et, au foyer Jules Siegfried de créer un potager. Fin 2017, la Régie de Quartier s'est notamment rapprochée de l'association PikPik Environnement pour proposer une prestation globale à un des bailleurs du quartier, en organisant une opération porte-à-porte pour discuter avec les résidents, les solliciter afin d'avoir leurs avis sur des sujets tels que les déchets, les encombrants ou encore le compostage et a proposé une animation en pied d'immeuble (atelier réparation et sensibilisation au tri des déchets).



© Graines d'université, réseau citoyen d'embellisseurs de quartier



AMENER LE JARDIN ET LA NATURE AUX HABITANTS, RÉGIE DE QUARTIER DE LAXOU-PROVINCES

La Régie de Quartier de Laxou-Provinces, en Meurthe-et-Moselle, a développé un programme d'animation autour de la nature et de son « Jardin des Mille-Fleurs », un jardin d'insertion qui dispose d'une situation géographique légèrement excentrée par rapport au quartier Laxou-Provinces.

- Ouvert tous les mercredis matins pour la vente de produits qui sont cultivés par des salariés, le jardin offre des temps de rencontre et de convivialité ponctuels grâce à des ateliers créatifs (fabrication de fuseaux de lavande, construction d'hôtels à insectes, bonshommes de bois, cadre photos et nichoirs, création de petits jardins zen...).

- Des trocs-plantes, des portes ouvertes et des temps de rencontre éphémères autour de la nature sont également proposés au fil des saisons dans le quartier : la Régie organisait ainsi en 2017 la 8^{ème} édition de sa fête « Jardin d'automne », une manifestation prenant place au cœur du quartier prioritaire et qui a permis, au fil des années, de faire le lien avec son jardin situé en hauteur sur les flancs de colline, tout en proposant des temps forts originaux : spectacles de feu, jeux, animations musicales, ateliers cuisine, soupes à déguster, stands sur le thème de l'environnement (construction de jardins en pied d'immeuble, peintures végétales, découverte du compostage et du lombricompostage...), initiation au compostage...

- Le programme d'animation du jardin vient nourrir un projet plus global d'actions de végétalisation, d'animation de la vie de quartier et de reconquête de l'espace public en milieu urbain (construction de jardinières en pied

d'immeuble, installation d'un composteur partagé menée en concertation avec les habitants, fabrication participative de mobilier urbain et de signalétique pour le quartier...) au croisement de la gestion urbaine et sociale de proximité et du développement durable, dans un quartier classé ZSP (Zone de sécurité prioritaire) et fléché NPNRU (Nouveau programme national de renouvellement urbain) d'intérêt national.

- La Régie a également accompagné un collectif de mamans du quartier, pour implanter un jardin destiné à cultiver des plantes pour produire des teintures végétales. Cette démarche globale lui a permis de renforcer les liens avec les habitants du quartier.





A APPRIVOISER L'ESPACE PUBLIC

Les jardins ne constituent pas les seuls lieux propices au développement du lien social. Grâce à leurs multiples compétences, les Régies de Quartier et les Régies de Territoire portent aussi des actions en milieu urbain qui concourent différemment à aider les habitants et à apprivoiser les espaces de vie collectifs dans les quartiers.

■ Elles peuvent par exemple être amenées à porter des projets destinés à :

- végétaliser l'espace public,
- réinsuffler de la vie et de la beauté à des espaces en friche ou délaissés, par exemple au travers de projets insolites visant à semer de la poésie, à interpeller la créativité des habitants, à façonner un imaginaire collectif et créer des points de repères visibles de tous,
- essaimer de nouveaux usages grâce à l'installation de boîtes à livres, de jardinières, de carrés pédagogiques, d'éléments de mobilier urbain originaux, parfois construits avec les habitants en pied d'immeuble,
- proposer des espaces à vocation pédagogique, pour permettre aux plus jeunes de réinvestir leurs apprentissages tout en développant de nouvelles attaches affectives avec des lieux de proximité,
- investir l'espace public pour proposer des animations et des activités aux enfants,
- mobiliser les habitants, salariés et partenaires dans l'accompagnement de projets d'aménagements institutionnels ou à l'initiative du local, ou encore pour remédier à des problèmes ponctuels...





AU BONHEUR DES HIRONDELLES, RÉGIE DE QUARTIER DE BOURGES, AGGLO SERVICES

Les hirondelles, espèce migratrice protégée, reviennent nicher chaque printemps au-dessus des balcons et sur les fenêtres de locataires du parc social du bailleur France Loire, dans le quartier Alice-Lazenay du Val d'Auron, compromettant ainsi la qualité de vie du quartier par leurs fientes.

■ Pour trouver une solution, un projet partenarial est né à l'occasion de petits déjeuners dans des halls d'immeuble rassemblant un éco-conseiller et médiateur à la Régie de Quartier, des habitants, du personnel du bailleur France Loire et l'association Nature 18, et a permis de créer une tour à hirondelles placée non loin des anciens nids.

■ Un comité technique s'est organisé, co-piloté par le bailleur et la Régie, avec Nature 18, la Ville de Bourges (espaces verts, Muséum d'Histoire Naturelle), l'IUT (Institut universitaire de technologie). Pour la construction des nids, les lycées professionnels Jean Mermoz et Jean de Berry se sont mobilisés pour construire respectivement le mât de l'édifice, et le toit. Une trentaine de lycéens et d'apprentis ont ainsi participé à la fabrication de la tour. Les étudiants de l'IUT ont également animé un atelier auquel ont participé des habitants et leurs enfants pour la réalisation de nids de substitution.

■ La Régie a coordonné les relations entre tous les partenaires, y compris financiers : Politique de la ville (CGET, Ville), Conseil départemental, Conseil régional, Société Générale, Crédit Agricole, MGEN. Des animations pédagogiques pour les écoles environnantes ont également été mises en place : ateliers ludiques et créatifs pour des enfants âgés de 3 à 12 ans ainsi que des conférences pour les parents « À la découverte des hirondelles »... Un vote associant les habitants a également été organisé afin de trouver un nom à l'édifice ; 147 personnes y ont participé sur le quartier.

■ Cette structure hors norme, résultat de l'effervescence d'un quartier et d'un large consensus de partenaires enthousiastes (habitants, associations, établissements scolaires, bailleur, collectivité...) a permis à la Régie d'être récompensée aux Trophées de l'utilité sociale du Groupe Arcade en 2016 à Paris. La « Tour à Hirondelles » de Bourges y a obtenu le 2^e prix et le prix du public.





LA RÉNOVATION URBAINE COMME TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION, RÉGIE DE QUARTIER DE LORMONT

Cherchant à produire du sens sur un territoire en pleine mutation (opération de rénovation urbaine), la Régie de Quartier de Lormont s'est appuyée sur sa cheffe de projet « lien social et Développement durable » ainsi que sur son animatrice compostage pour accompagner les habitants dans les étapes de métamorphoses du quartier du Bois Joli, en lançant en 2012 un projet de médiation culturelle et urbaine.

■ En impliquant les habitants afin de co-construire des réponses d'amélioration du cadre de vie, ce projet vise à redonner envie d'investir l'espace public en menant une réflexion sur le potentiel et le devenir des espaces collectifs de leur quartier, ainsi que sur la place et la fonction des espaces végétalisés en milieu urbain – décor, embellissement, usages partagés, réponses à des problématiques environnementales (réduction des déchets, agriculture urbaine...).

■ Parmi les diverses expérimentations menées avec les habitants, vingt jardinières de rue et deux zones de compostage partagé ont été installées par la Régie avec le soutien de partenaires (Ville, Bailleur social, Fondation de France) et la participation de nombreuses structures du territoire (écoles, associations de jeunes, associations de locataires...).

■ Ce projet vient illustrer la capacité des Régies à faire appel à l'expertise d'usage des habitants, tout en incitant à développer de nouvelles pratiques dans le quartier pour explorer différemment l'espace public et amener à faire évoluer les regards sur l'environnement résidentiel.

• Cf. article de l'Info-Réseau

Pour en savoir plus : Fiche activité « Les actions de végétalisation des quartiers par les Régies de Quartier et les Régies de Territoire », © CNLRQ



Photos © Régie de Quartier de Lormont - CNLRQ - 2017

MÉTAMORPHOSER L'ESPACE PUBLIC, ACCORDERIE 14^{ÈME} ARRONDISSEMENT (RÉGIE DE QUARTIER PARIS 14^{ÈME}, ASSOCIATION FLORA TRISTAN)

Avant de devenir une structure associative autonome, l'Accorderie du 14^{ème} arrondissement, alors portée par la Régie de Quartier, a organisé une action permettant d'investir la rue grâce à une opération « *Tricotag* » (ou *yarn bombing*), une forme d'art urbain éphémère qui consiste à utiliser des ouvrages de tricot ou de tissages pour recouvrir, par différentes techniques, les arbres, le mobilier urbain afin de s'emparer de l'espace public comme support d'expression artistique.

■ Réunissant une dizaine de tricoteuses-accordeuses, ce projet, qui a fédéré un groupe d'habitantes, a aussi permis d'habiller de couleurs vives la rue Maurice Bouchor. Pendant plusieurs mois, ces tricoteuses ont utilisé leurs restes de laine pour repartir, à l'été, à la conquête des potelets, gouttières, parcmètres, et offrir un spectacle haut en couleurs aux passants grâce à une œuvre collective induisant une métamorphose urbaine créative, pour voir l'environnement résidentiel sous d'autres angles.



Photo © S. CARDON - CNLRQ - 2017



RÉENCHANTER L'ESPACE PUBLIC, RÉGIE DE QUARTIER LILLE-SUD INSERTION

En installant une « Armoiradon » dans le quartier et un jardin d'objets insolites sur une parcelle inexploitée située à proximité des immeubles d'habitations, la Régie de Quartier de Lille a développé un projet pluridisciplinaire au sein de son équipe, sous l'impulsion de son pôle médiation et cadre de vie. Plusieurs salariés se sont ainsi réunis afin d'imaginer des lieux permettant de susciter des « étincelles de plaisir », où se mêleraient imaginaire, poésie et beauté : encadrant jardinier, coordinateur d'équipe de médiation, coordinatrice d'action de soutien à la parentalité, équipe de médiation à la propreté urbaine ont ainsi créé un pôle « Médiation et Actions de Proximité » (MAP), avec pour fil conducteur des actions de terrain visant à fédérer des habitants du quartier. En opérant en transversalité et en cohérence avec une démarche de transition écologique et citoyenne, la Régie a développé plusieurs projets visant à réenchanter le quotidien et l'environnement résidentiel des habitants du quartier de Lille-Sud.

■ Pour commencer, elle a installé une « Armoiradon », pour construire un lieu où des objets pourraient créer du lien. Les habitants peuvent déposer ou prendre ce qui leur fait plaisir dans le ventre de l'armoire en vieux chêne installée juste à l'extérieur de la Régie et participer à la chaîne de dons. Cette « malle aux trésors » insolite crée un nouveau lieu où se croisent les habitants pour « fouiner, plaisanter et rire comme dans une brocante, sauf que c'est gratuit ».

■ La Régie a également installé un jardin d'objets insolites en investissant une parcelle de pelouse de 80 m² inexploitée située à côté de ses locaux. Médiateurs-trices sociaux, coordinateur de médiation, encadrant jardinier, chargée de projets, salariés en parcours et une quinzaine d'habitants se sont réunis autour d'ateliers pour partir à la reconquête de cet espace délaissé mais visible de tous pour y végétaliser un piano, une chambre avec un lit, une table de chevet, une structure cubique plantée en terre de manière oblique comme un diamant, une pergola en fer forgée, des grands bacs de consommables et des carrés d'herbes aromatiques...

■ La Régie souhaitait développer un projet fédérateur et créatif qui puisse interpeller et surprendre par sa forme et son étrangeté, susciter des émotions, convaincue que « *le beau participe aussi au lien social* ». En contribuant à aménager un lieu enchanteur et suspendu hors du temps, les habitants sont amenés à questionner, réoccuper différemment l'espace public, mais aussi à contempler et rêver. Les habitants ayant participé au projet ont d'ailleurs développé des liens affectifs avec ce lieu atypique ; les salariés en chantier d'insertion viennent aussi le fréquenter pour y cueillir des herbes aromatiques.

■ La Régie travaille par ailleurs actuellement au développement d'un projet de Land art, en partenariat avec une professeure en arts plastiques dans une école du quartier.



Photo © Régie de Quartier Lille Sud Insertion - CNLRQ - 2017



TISSER DU LIEN EN CRÉANT COLLECTIVEMENT DE L'OR BRUN

En 2016, 52 Régies portaient une action de compostage, tandis que 11 nouveaux projets étaient en voie de développement, preuve de la vitalité du Réseau dans ce champ. Si la gestion de proximité des biodéchets est souvent liée aux activités du jardin, elle permet d'expérimenter une variété de projets d'animation et de sensibilisation au développement durable, qui ont une forte valeur ajoutée en matière de développement social.

■ Car le compostage fait lien – c'est une pratique qui repose sur un processus participatif et qui constitue un levier d'éco-citoyenneté intéressant, avec la particularité de permettre à l'utilisateur de récupérer le produit du tri de ses déchets de cuisine, et de prendre part aux différentes étapes de sa fermentation et maturation. Ce type de projets intègre des temps de sensibilisation et de formations pour initier aux bonnes pratiques du compostage, en s'appuyant sur des habitants volontaires qui peuvent ainsi devenir référents de site ou guides-composteurs.



Photos © Régie de Quartier - CNLRQ - 2017



■ Cette démarche de transmission de savoirs et de savoir-faire encourage l'autonomisation de la gestion du site, tout en permettant aux habitants de devenir pleinement acteurs d'un projet au carrefour d'enjeux de développement durable local et global. Les habitants construisent progressivement un savoir commun dans le quartier, apprennent de nouveaux gestes qu'ils transmettent et essaient à leur tour. Ils trouvent ainsi leur place dans un projet qui suscite un sentiment d'appartenance. Pour les jeunes générations, c'est aussi l'occasion d'apprendre des gestes éco-citoyens.

■ La gestion du compostage permet de construire des temps de rencontres, des moments festifs contribuant à rompre l'isolement. Inaugurations, festival, apéro-compost, fête de la récolte du compost mûr, événements saisonniers... Les Régies savent faire vivre une pratique ancienne et simple, au potentiel fédérateur et festif auprès d'un public intergénérationnel, tout en prenant soin des sols, du quartier et de la planète.

■ Selon le dimensionnement du site, l'activité de compostage participe directement ou indirectement à la création d'emplois (animateurs référents, responsables de sites, coordinateurs...) – certains sites ont d'ailleurs construit des modèles économiques spécifiques à cette activité (comme à Bordeaux), qui constitue un levier pour enrichir les parcours d'insertion dans les métiers du maraîchage et des espaces verts.

ACCOMPAGNER LE GESTE DU COMPOSTAGE

- Le compostage des déchets, s'il permet de réduire considérablement les déchets qui seront enfouis ou incinérés, n'est pas encore entré dans les mœurs en ville, et les habitants ont besoin d'un accompagnement lors de la mise en place d'aires de compostage dans leurs quartiers.
- Plusieurs Régies gèrent des aires de compostage, en pied d'immeuble ou à l'échelle d'un quartier : cette démarche succède bien souvent à la mise en place de composteurs sur le jardin animé par la Régie et à la mise à disposition de « bio-seaux » à un certain nombre d'habitants pour qu'ils s'habituent à trier leurs déchets organiques.
- Des salariés ayant suivi une formation de « guide » ou « Maître-composteur » sont chargés d'animer l'aire de compostage : ils accueillent et informent les habitants sur le compostage, s'assurent de la bonne utilisation des composteurs et entretiennent le site.



LE PROJET MÉSOLIA ET LE FESTIVAL FESTI'COMPOST, RÉGIE DE QUARTIER HABITER BACALAN, BORDEAUX

L'aire de compostage impulsée et animée par la Régie de Quartier Habiter Bacalan – une des premières aires à Bordeaux, voire de Gironde – a été créée au pied de la résidence du Port de la Lune en 2011 sur un terrain mis à disposition par le bailleur social Mésolia, pour devenir un lieu d'accueil et de sensibilisation au tri des déchets à destination des habitants du quartier de Bordeaux Bacalan.

■ Depuis son lancement, 3 festivals, les « Festi'compost », ponctués par des jeux, des ateliers et des moments de convivialité partagés, ont été organisés pour faire connaître l'aire au plus grand nombre, sensibiliser à l'acte de compostage et distribuer des bio-seaux aux habitants.

■ Le site, qui dispose aussi de sa propre page Facebook pour faire vivre le réseau de participants, est composé de dix composteurs en bois, d'une tour à feuilles, d'un bac à matières brunes, d'un cabanon pour l'outillage et d'un bureau. Par ailleurs, trois bio-collecteurs sont accessibles par l'extérieur (point de collecte) et ont pour but de recueillir à tout moment les déchets des usagers. Il y a également des récupérateurs d'eau destinés aux jardins pédagogiques se trouvant sur et autour de l'aire.

■ Une salariée de la Régie de Quartier Habiter Bacalan occupe la fonction d'animatrice de l'aire de compostage. Elle a suivi les formations de guide et Maître-composteur. Elle est accompagnée de quelques bénévoles du quartier qui ont réalisé un jardin ornemental tout autour de l'aire et dont certains ont suivi des formations de guide et/ou Maître-composteur. Un accueil du public est prévu chaque jour en semaine. Il permet d'informer les habitants et de distribuer le compost réalisé.



Photos © Régie de Quartier Bacalan de Bordeaux - CNLRQ - 2017

- Les activités de l'aire de compostage sont variées :
 - La gestion des composteurs.
 - La collecte des déchets dans le quartier (commerçants et habitants).
 - La mise en place d'animations régulières (enfants du quartier, groupes scolaires, centre d'animation...).
 - L'accueil et les échanges informels au quotidien (habitants du quartier, visiteurs extérieurs).
 - La réalisation d'un jardin pédagogique (présentation de plantes aromatiques, médicinales et potagères).



Pour en savoir plus : Fiche activité « Les actions de végétalisation des quartiers par les Régies de Quartier et les Régies de Territoire », © CNLRQ



S'IMPLIQUER DANS L'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE

Au-delà des prestations d'entretien, d'embellissement et de maintenance des espaces collectifs qu'elles peuvent proposer pour contribuer à agir en faveur d'un environnement résidentiel propre et agréable, les Régies s'impliquent aussi, aux côtés des bailleurs sociaux et des collectivités locales, dans des projets reposant sur l'implication, l'expertise d'usage et le sens du civisme des habitants.

■ En 2017, l'enquête Développement durable (qui se fonde sur un échantillon de 69 répondants), a permis de montrer que 10 Régies portaient des actions visant à lutter contre les jets d'ordures par les fenêtres ; 12 proposaient des animations autour du tri des déchets, pour accompagner les habitants à acquérir des gestes éco-responsables ; 23, enfin, portaient sur des opérations de ramassage ainsi que des journées participatives de nettoyage du quartier.

■ Ces temps de rencontres participent à la fois à informer, sensibiliser et outiller les habitants pour qu'ils puissent mieux appréhender les problématiques des déchets dans leur quartier et devenir acteurs dans l'embellissement de leur cadre de vie. Ils encouragent aussi une réappropriation progressive des espaces collectifs. En responsabilisant les habitants sur la gestion urbaine, en encourageant le respect du travail effectué et en leur donnant la possibilité de s'exprimer sur des sujets qui les concernent, les Régies rassemblent et fédèrent des habitants et des salariés dans leurs lieux de vie.





LUTTER CONTRE LE JETS D'ORDURES PAR LES FENÊTRES ET RESPECTER LES ESPACES COLLECTIFS, RÉGIE DE QUARTIER PASSERELLES 17, PARIS

Suite au constat d'un grand nombre d'incivilités et de non-respect des espaces collectifs dans le patrimoine du bailleur ICF Habitat situé avenue de Clichy (dépôts sauvages, jets d'ordures par les fenêtres, encombrements des parties communes, non respect du tri-sélectif...), et pour proposer des espaces et des temps de rencontres et d'échanges, la Régie de Quartier, Passerelles 17, a développé un projet qui sensibiliserait aux changements de comportements, tisserait du lien entre les habitants, et ouvrirait des espaces de dialogue afin de valoriser ces lieux peu considérés par les locataires.

■ En s'appuyant sur une démarche d'enquête en porte-à-porte qui a touché 78 habitants, suivie d'une restitution auprès du bailleur et des locataires, la Régie a impulsé une campagne de communication sur les problématiques de propreté et de respect des espaces collectifs grâce à des affiches porteuses de messages et de photos chocs, ainsi qu'une exposition de photos et de sacs poubelles. Trois lettres d'information ont également été proposées aux locataires.

■ Des réunions ainsi que des moments festifs ont permis d'engager des actions de revalorisation, de sensibilisation et de reconquête des espaces collectifs : ateliers de customisation des poubelles de tri, construction de jardinières en bois de palette installées en pied d'immeuble, décorations pour les fêtes de fin d'année dans six halls d'entrée... La Régie a également construit des passerelles avec ses autres activités, en communiquant autour d'événements qu'elle porte (Fête du Développement durable, Nuit blanche, construction d'une cabane à livres, dons de plantes, sorties théâtre et spectacles enfants, rencontres autour des projets dans le quartier...).



Photos © Régie de Quartier Passerelles 17 - CNLRQ - 2017

■ La coordination de ce travail a été assurée par la chargée de projet de la Régie accompagnée d'une personne en Service Civique. Elles ont porté la réalisation des ateliers, les actions de communication et le suivi du projet avec le bailleur social. Un gardien d'immeuble ainsi qu'une référente de site d'ICF Habitat ont également appuyé la démarche de communication, la mise en œuvre des événements ainsi que le suivi du projet. Pour finir, des habitants bénévoles ont été associés à la démarche, tout comme des salariés en insertion, qui se sont impliqués à l'occasion de l'enquête en porte-à-porte ainsi que dans les ateliers.

■ Ce projet a été construit à l'aide d'une solide méthodologie participative éprouvée sur le terrain depuis plusieurs années à la grande satisfaction des bailleurs. Il a permis de créer de l'emploi. Développé comme un service à part entière, facturé auprès de 3 bailleurs différents aujourd'hui, ce projet n'est pas à la charge du secteur économique de la Régie, de par son aspect rentable.



LES ÉCO-CANTONNIERS DE LA RÉGIE QUARTIERS DE NANTERRE

La Régie de Quartier de Nanterre a développé une activité « d'éco-cantonniers » qui s'appuie sur une équipe de 17 personnes et un chef d'équipe.

Afin d'améliorer le cadre de vie, en particulier autour des pieds d'immeubles, la Régie sensibilise et implique les habitants de trois quartiers (Le Parc, Université et Petit Nanterre) sur la propreté des espaces collectifs, la réduction des déchets et l'éco-citoyenneté. Outre des interventions régulières et renforcées de ramassage des déchets, les éco-cantonniers ont pour mission de prendre contact avec les locataires, de les informer de leur travail et de les consulter sur les solutions à mettre en place afin de réduire les déchets. Ils mobilisent les habitants sur des actions collectives rencontres thématiques et à l'occasion d'animation en pied d'immeuble (fabrication de produits d'entretien, quizz pour les enfants, déchets biodégradables ou non...).

Les éco-cantonniers ont conçu leurs outils de sensibilisation lors des séances de formation « français à visée socio-professionnelle » organisées par la Régie, qui dispose de son propre pôle formation.

En lien avec les éco-cantonniers et les personnels de nettoyage des espaces publics. La Régie organise également des « courses à la ramass' » chaque année, pour sensibiliser aux questions de propreté dans les espaces publics en associant des enfants des quartiers. La Régie cherche à élargir cette action aux parents afin qu'ils prennent part au ramassage de déchets dans les quartiers, et qu'elle contribue à une prise de conscience collective sur l'état de certains espaces, au travers de la pratique du ramassage.



Photos © Régie de Quartier de Nanterre - CNLRQ - 2017



DU THÉÂTRE-FORUM POUR SENSIBILISER À LA PROPRETÉ ET AU RESPECT DES ESPACES COLLECTIFS, RÉGIE DE QUARTIER TRAIT-D'UNION DE LUCÉ

Parce que se comporter en citoyen responsable et respectueux des autres est une exigence de tous les jours, la Régie de Quartier de Lucé a décidé de s'adresser en 2014 aux jeunes du quartier qui ne respectaient pas le travail de nettoyage réalisé. En proposant à sept salariées en insertion de prendre d'elles-mêmes la parole devant eux, la Régie a mis en place des séances de théâtre-forum partant de situations vécues.

■ « Nous avons préparé deux saynètes que les salariées ont joué devant deux classes du lycée technique Philibert Delorme, qui jouxte les immeubles entretenus par la Régie », explique la coordonnatrice de projets à la Régie. « Puis nous avons proposé aux lycéens de rejouer la scène en prenant le rôle des salariées. Cela a ouvert le débat. Ils ont été surpris de la difficulté du travail qu'elles faisaient et ont été interpellés par le manque de respect qu'elles ressentaient. Les salariées ont par la suite constaté un changement : des jeunes sont venus les saluer, leur ont proposé de l'aide pour porter les seaux. Et elles ont pris confiance en elles, nous les avons senties plus à l'aise dans leurs prises de parole. » De leur côté, les professeurs ont vu d'un bon œil cette intervention qui a permis de nouer le dialogue avec les élèves.

■ Cette action, qui a été financée dans le cadre de l'appel à projets Politique de la Ville avec le concours de la Ville et de l'État, a ainsi permis d'agir sur les comportements en rétablissant le dialogue, en tissant du lien entre les générations et en favorisant l'émergence de comportements plus respectueux dans les espaces collectifs des immeubles jouxtant le lycée. Deux salariées de la Régie ont d'ailleurs souhaité poursuivre leur implication au-delà de la fin de leur parcours d'insertion en s'engageant dans un autre atelier théâtre, dans le cadre de la création d'une pièce qui prendra place en mars 2018, et qui s'intitulera « Chapeau Mesdames ». Une pièce « qui s'évertue à déconstruire les préjugés et à aborder les questions de discriminations vestimentaires dont peuvent être victimes les femmes qui portent le voile ».



Photos © Régie de Quartier de Lucé - CNLRQ - 2017



FÊTE À DD, RÉGIE DE QUARTIER DU 19^{ÈME} ARRONDISSEMENT, PARIS

Face aux problématiques de gestion des déchets rencontrées sur les secteurs Michelet et Alphonse Karr, la Régie de Quartier de Paris 19 organise depuis 2008 un évènement visant à sensibiliser les habitants du quartier à l'amélioration du cadre de vie. Le festival des idées vertes, « Fête à DD », a ainsi été impulsé en partenariat avec différents acteurs locaux, pour permettre de mettre en lumière les initiatives existantes autour d'axes solidaires, écologiques et économiques, tout en valorisant les gestes et préconisations des habitants. Ce travail vient en complémentarité des prestations techniques (nettoyage et gestion des ordures ménagères) effectuées au quotidien par les opérateurs de quartier et en est indissociable. L'évènement s'appuie sur l'implication de plusieurs salariés de la Régie, une dizaine de bénévoles, ainsi que des partenaires associatifs du quartier. Actuellement, il se déploie sur plusieurs jours tout au long d'une semaine et vise différents publics. L'idée est d'en faire un moment à la fois festif et instructif.

■ À titre d'exemple, en 2017, la Régie, en partenariat avec l'association « Labomatique », a mobilisé des habitants pour réaliser un micro-trottoir qui s'est appuyé sur un questionnaire portant sur le développement durable et comment y contribuent les habitants. Les questions ont été posées par un groupe d'enfants et de jeunes, à l'occasion de six temps de travail co-animés avec l'association Espace 19 Cambrai, et les équipes de prévention spécialisée « Jeunesse Feu Vert ». Le reportage ainsi réalisé a ensuite été diffusé à l'occasion de la fête.

■ Grâce à la présence d'un groupe de musique qui a arpenté le quartier pour dynamiser l'action et aller à la rencontre des habitants, la Régie a réfléchi à de nouvelles manières d'interpeller et d'aller à la rencontre des habitants autour d'un projet sur le cadre de vie. Les riverains étaient invités à descendre dans la rue pour participer à des ateliers de sensibilisation (tri, recyclage, compost...), pour découvrir des projets associatifs locaux et participer à un repas partagé « Zéro déchet » organisé dans le jardin partagé situé au pied des tours.

Cette action a reçu le soutien financier du bailleur Paris Habitat et de la Ville de Paris.



Tout en veillant à ne pas se substituer à une offre culturelle locale de proximité, des Régies peuvent parfois être amenées à développer des projets de médiation artistique et culturelle sur certains territoires, permettant aux habitants d'élargir leurs horizons.

Visites de patrimoine, expositions et vernissages, spectacles, musique, théâtre... Grâce à un travail d'accompagnement culturel, certaines Régies offrent l'occasion aux habitants, petits et grands, de partir à la rencontre d'artistes, d'écrivains, de plasticiens, de photographes ; elles organisent parfois des temps forts autour d'œuvres pour se retrouver, ressentir, se laisser transporter par des mots, des impressions, des sensibilités et émotions fugaces. Les habitants échangent tout en partant à la conquête d'un autre territoire, celui de l'imaginaire et du symbolique.

QUAND LE LIEU
FAIT LIEN



DES LIEUX D'OUVERTURE CULTURELLE

Au travers de leurs actions, ces Régies participent à créer du sens pour habiter son existence : ce travail d'accompagnement permet de valoriser de nombreux modes d'expression, de construire avec des partenaires spécialisés, mais aussi grâce à l'intervention de chargés de projets, d'écrivains publics, d'animateurs, de chargés de lien social, de médiateurs sociaux, ou encore de bénévoles passionnés.



Photo © S. CARDON - CNLRQ - 2017





PLONGER DANS L'UNIVERS DE LA LECTURE

En poussant la porte d'une Régie, souvent perçue avant tout comme une structure employeuse dans le quartier, les habitants ne s'attendent pas toujours à découvrir une offre culturelle de proximité.

■ Circul'livres, expositions de photographies, de peintures ou de sculptures, apéros-poésie, promenades littéraires, cafés-lectures, spectacles, ateliers d'écriture... En façonnant des espaces dédiés à la culture ou qui viennent l'accueillir dans des lieux sur lesquels prennent place d'autres activités principales (boutiques, friperies, recycleries...) les Régies savent surprendre les habitants en les encourageant, au détour de leur fréquentation à nourrir leur curiosité.

LA NUIT DU POLAR

MERCREDI 22 FÉVRIER 2017
DE 19H À 21H

À LA LIBRAIRIE SOLIDAIRE
27 RUE DU CHATEAU D'EAU (FOND DE COUR) 75010 PARIS

Grande vente de polars à petits prix
Lectures, jeux littéraires, quizz
sur le thème des romans policiers

ENTRÉE LIBRE INSCRIPTION CONSEILLÉE ENTRÉE LIBRE
au 01 42 01 46 83 ou à culture@lamaisonducanal.fr

Froussard(e)s s'abstenir !

La Librairie Solidaire est une initiative de *La maison du Canal - Régie de quartier Paris 10*
27 rue du Château d'Eau (fond de cour, interphone > Librairie Solidaire) 75010 Paris
09 67 07 08 58 - culture@lamaisonducanal.fr



LIBRAIRIE SOLIDAIRE, UNE INITIATIVE DE LA MAISON DU CANAL, RÉGIE DE QUARTIER PARIS 10^{ÈME}

Dans ce lieu de vie atypique, la Régie a créé un espace pour les « amoureux » des livres et de la lecture, au carrefour d'une démarche culturelle et de réemploi, en organisant un système de collecte et de dons de livres pour leur permettre de passer entre de nouvelles mains afin de continuer à chuchoter leur histoire.

■ Créée en 2011, la Librairie Solidaire est ainsi une recyclerie un peu particulière, répondant à un double objectif de permettre l'accès à la culture à tous et de donner une seconde vie aux livres. Grâce à un flux de collecte important et varié (150 livres en moyenne par semaine), elle offre aux habitants un lieu ouvert à tous, où l'on peut trouver des livres gratuitement ou à moindre coût. Elle répond aussi à une demande des habitants, qui manquent de place mais refusent cependant de jeter leurs livres.

■ Installée en pied d'immeuble, la Régie est aussi un lieu de rencontre et d'échanges. Une chargée de communication et responsable de la Librairie Solidaire y coordonne des bénévoles enthousiastes et passionnés, qui s'impliquent dans le fonctionnement quotidien en occupant des rôles importants : accueil des clients, réception des dons, vente et conseil, gestion des stocks, détermination des prix, enregistrement des livres sur une base de données et mise en rayon... Ces forces vives participent aussi à l'animation de la librairie en renforçant la dimension culturelle du projet et en organisant de nombreuses activités autour de la lecture et des livres : cafés-lecture (un par trimestre), cafés-tricot et ateliers manuels (plages, origami), bourses aux livres, ateliers mensuels d'écriture animés par une écrivaine...

■ La Librairie solidaire de la Maison du Canal a aussi eu l'occasion par le passé d'accueillir des nuits littéraires thématiques en partenariat avec d'autres structures. Elle offre parfois aux habitants des parcours littéraires dans la ville en compagnie d'un auteur et d'un comédien qui viennent remettre la magie de la littérature au cœur des rues, contribuant à l'animation de la vie du quartier. Ce lieu accueille également des expositions d'œuvres produites par de jeunes artistes (peinture, photographies, dessins...).



Photos © Régie de Quartier du Canal - CNLRQ - 2017



Café Lecture
le samedi 25 juin 2016 à 16 h
à la Librairie Solidaire

« Imaginer la ville
N'ayant plus d'angles droits,
Presque rien que des courbes,
Avec, de temps en temps,
Des bouts de ligne droite.
Pour les arbres, la verticale. »
GUILLEVIC, Ville, Gallimard, 1969

La Librairie Solidaire vous invite à la restitution de son 3e café lecture !
Les textes lus par les participants auront pour thème : la ville.
Donald Westlake, Claude Roy, Italo Scarpa, Arsenio Taboada, Jean-Claude Lizzi, Quatreau, Roubaud, Calvino...
vous emmèneront à New York, Venise, Lisbonne, Marseille et Paris.
Entrée libre

Librairie Solidaire 27 rue du Château d'Eau (bande de couc) interphone à Librairie Solidaire 75010 Paris



BIBLIOTHÈQUE SOLIDAIRE, RÉGIE DE QUARTIER DE GRASSE

En 2014, à l'initiative de la personne en contrat Adulte-relais qui venait d'être recrutée pour effectuer une mission d'écrivain public, et dans la continuité d'une logique de réemploi portée par le projet d'ouverture de la recyclerie, la Régie impulse un projet de bibliothèque solidaire dans le quartier des Fleurs, où résident 2 500 habitants. L'idée est de proposer un espace livre qui pourrait être fréquenté en toute liberté, sans contraintes ni modalités d'inscription. « *L'Adulte-relais s'est aperçu qu'il manquait un espace de convivialité pour permettre aux habitants de se retrouver dans le quartier – pour jouer, par exemple –, mais surtout pour avoir accès à des activités culturelles et collectives. À côté de cela, les gens nous ramenaient beaucoup de livres à la recyclerie, qu'il aurait été dommage de jeter. Nous avons donc décidé d'ouvrir une bibliothèque.* »

■ La Régie installe sa bibliothèque dans un local partagé du quartier, le « Relais », un espace animé par des éducateurs spécialisés, une association d'alphabétisation des femmes et où ont également lieu des ateliers d'accompagnement à la scolarité dans le cadre du CLAS (Contrat local d'accompagnement à la scolarité) portés par le Secours Catholique et soutenu par la ville de Grasse via l'animatrice du Pôle ERIC (Espaces Régionaux Internet Citoyen), qui sont fréquentés par une trentaine d'enfants d'âge élémentaire, ainsi que par des collégiens. Au sein de ce pôle de proximité, la Régie développe ainsi un espace culturel qui vient étroitement s'imbriquer dans un projet partagé, et constitue un fond d'environ 600 ouvrages, revues et magazines. En partenariat avec l'association « *Les passeurs de livres* », des boîtes à livre sont aussi installées sur le quartier, pour amener la lecture et le livre dans l'espace public. « *Dans un quartier où il n'y a que peu de commerces, de lieux de convivialité et d'accès à la culture, les habitants étaient heureux de pouvoir investir un espace polyvalent où ils peuvent se retrouver pour jouer, participer à des animations intergénérationnelles, mais aussi pour lire. Cela répondait à une demande.* »





■ Ce projet, qui a contribué à développer l'accès à la lecture en cœur de cité, participe aussi à lutter contre l'illettrisme, grâce à une démarche de médiation linguistique et culturelle, pour amener vers la lecture et le goût de lire. L'écrivain public de la Régie a ainsi été amené à organiser ponctuellement des temps de lecture à haute-voix, pour aider les personnes ne sachant pas lire à s'immerger dans des textes et des récits. Grâce à l'accompagnement à la scolarité, les jeunes du quartier ont également la possibilité de réinvestir leurs apprentissages et de développer leurs pratiques de lecture, en empruntant des ouvrages de leur choix.

■ En 2017, la bibliothèque a donné naissance à un nouveau projet porté par la Régie, « *Bande de citoyens* », à l'initiative de la chargée de Développement durable. Souhaitant initialement récupérer des livres inutilisables pour détourner leurs images et leurs textes à des fins créatives, la Régie réfléchit à l'opportunité de créer une BD avec les jeunes du quartier. Associant des adolescents de 9 à 15 ans, elle met en œuvre un projet collectif de calendrier citoyen, grâce à une série d'ateliers pendant les vacances scolaires. Ce projet de médiation artistique et culturelle a pour objectif d'amener les adolescents à s'interroger sur des questions de citoyenneté.

■ Un stage de théâtre de 4 jours est proposé grâce au concours d'une professeure de théâtre de Nice. Des jeunes sont amenés à faire des improvisations autour du thème de la citoyenneté, avant de pouvoir débattre librement entre eux. « *Qu'est-ce que cela veut dire, être citoyen, aujourd'hui ? En quoi est-on un citoyen, comment cela se traduit au quotidien ? Les débats ont été riches* ». Suite à ce premier stage, les jeunes se sont retrouvés à la Toussaint pour poser sur le papier leurs improvisations, afin de réaliser un storyboard. La Régie les a également amenés à visiter une exposition sur le thème du vivre-ensemble, mise en place par la Fondation Lilian Thuram et les Petits Débrouillards. C'est à l'occasion des vacances de Noël que les jeunes travailleront sur la réalisation de la BD. « *Les thématiques retenues sont vraiment d'actualité : racisme, égalité, accès à l'éducation, égalité homme-femme... Le calendrier sera édité en janvier, et redistribué dans le quartier auprès des habitants* ».

LES ADULTES-RELAIS

S'il peut être amené à avoir des missions d'écrivain public, l'Adulte-relais travaillant au sein d'une Régie de Quartier ou de Territoire peut intervenir sur un grand nombre d'autres problématiques dans les quartiers. Il ou elle met en œuvre des actions en mobilisant les habitants et participe à l'élaboration des projets. Il ou elle assure les missions suivantes :

- Intervient auprès des habitants pour veiller à la tranquillité publique. Ces interventions se réalisent le plus souvent en binôme, plus rarement de manière individuelle.
- Intervient pour résoudre les conflits de voisinage, soit à sa propre initiative, soit à la demande des habitants ou des partenaires.
- Accueille et oriente certains intervenants (SAMU, pompiers, etc.) pour assurer une continuité de service public.
- Participe aux actions et animations initiées par la Régie (fête et repas de quartier, animations diverses...).
- Assure une veille technique et/ou sociale et un reporting pour le compte des services techniques et/ou sociaux du bailleur, de la collectivité (Ville, CCAS, Département...), d'opérateurs chargés d'un service public...
- Travaille en lien avec les acteurs des quartiers partenaires de la Régie (Organismes HLM, services techniques des collectivités, travailleurs sociaux, centres d'animation...).
- Facilite le lien entre les habitants et les autres intervenants techniques de la Régie ou de ses partenaires (intermédiation).
- S'adapte aux nouvelles actions mises en place par la Régie pour préserver l'environnement et le respect du cadre de vie.



PARTIR À LA DÉCOUVERTE DE L'ART CONTEMPORAIN

Pour contribuer à embellir le cadre de vie ou pour valoriser et rendre accessible des productions artistiques contemporaines, certaines Régies ont construit des projets permettant aux habitants de partir à la découverte de l'art contemporain dans leur quartier (peinture, sculpture, mosaïque ; ateliers de création, expositions, vernissages, rencontres...). En rendant l'art accessible en proximité, elles facilitent la découverte et la rencontre avec des artistes, dans un cadre convivial et dans des lieux parfois inattendus.





FRIP'ART, RÉGIE DE QUARTIER DE VENDÔME

Afin d'encourager le développement d'activités favorisant l'insertion professionnelle des femmes en difficulté dans le quartier des Rottes, et pour faire suite à une demande du Centre Intercommunal d'Action Sociale, la Régie de Quartier de Vendôme a donné naissance en 2005 à la boutique Frip'art. Elle offre une activité d'insertion locale tout en installant au cœur du quartier une boutique sociale et solidaire permettant aux habitants de se vêtir à moindre coût (vêtements, linge de maison, chaussures et accessoires issus de la collecte et du tri sur Vendôme, associé à un service de retouches et de repassage).

■ Cette boutique, qui contribue à offrir un lieu de proximité propice aux échanges intergénérationnels entre les habitants et les communautés du quartier, emploie aujourd'hui 16 salariés en insertion. À l'initiative de la présidente de la Régie de Quartier, Frip'Art porte également un projet artistique permettant d'aller à la découverte de l'art contemporain. La boutique est en effet un lieu d'expositions visant à démocratiser l'art dans un endroit inattendu, en accueillant des artistes locaux (sculpture, peinture, dessins, poterie, céramique, théâtre vivant, musique...).

■ Tous les deux mois un nouvel artiste est exposé dans la boutique, la Régie y organise des vernissages, invite les habitants à prendre connaissance des différentes formes d'expression artistique tout en rencontrant des artistes, autour d'un moment convivial (buffet, boissons).

■ Dans la mise en œuvre de cette action, la responsable de la boutique joue un rôle de coordination de l'organisation de ces temps conviviaux et a pu développer un réseau sur le territoire avec le directeur de la Régie, déceler de nouveaux talents et leur proposer d'exposer en cœur de quartier.

« La Régie avait envie d'organiser des événements de proximité, se rapprocher des habitants, et permettre une vraie découverte culturelle



Photos © Régie de Quartier de Vendôme
CNLRQ - 2017

des talents locaux. L'artiste expose pendant un mois, participe à l'accrochage et au décrochage, et peut participer financièrement au vernissage, notamment pour le volet convivial. La proximité avec les gens est essentielle, et au-delà de la relation avec la clientèle, on finit par développer, à Frip'Art, des liens avec les habitants. On échange, il y a une dimension humaine qu'il n'y a pas ailleurs, et l'art permet d'apporter une richesse supplémentaire à cet espace. »

Le volet artistique de Frip'Art est financé sur les fonds propres de la Régie.



RENCONTRES INTERNATIONALES DE MOSAÏQUE À CHARTRES, RÉGIE DE QUARTIER DE CHARTRES, « LES 3 R » (RÉNOVER, RESTAURER, RÉHABILITER)

Les Rencontres Internationales de la mosaïque ont été créées en 1996 par l'association « Les 3 R », la Régie de Quartier de Chartres et, en particulier, son ancien directeur, Patrick Macquaire. Ces Rencontres accueillent tous les deux ans plus de 200 mosaïstes, venant d'une quinzaine de nations (amateurs, initiés et professionnels), en compétition pour le Prix « Picassiette », en hommage à un artiste local, Raymond Isidore.

Sur les Hauts de Chartres, la pratique de la mosaïque a en effet accompagné la reconstruction du quartier, sous l'impulsion de la Régie. Deux ans après sa création, en 1990, elle développe ses activités au travers de la création d'ateliers de mosaïque. La production vise à réhabiliter l'identité visuelle des ensembles qu'elle entretenait. Cette activité permet également de développer et d'enrichir les compétences techniques et créatives de ses équipes, démarche qui a par la suite trouvé son prolongement dans l'organisation de la biennale.

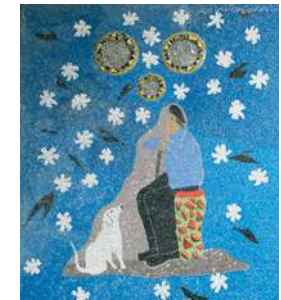
Les Rencontres s'inscrivent dans le sillage d'un balayeur de cimetière du quartier de la Régie, Raymond Isidore, qui « s'autorisa à être lui-même un artiste », faisant de sa maison un hymne à son art, la mosaïque.

Jalons entre deux biennales, expositions et rencontres autour de cette pratique contribuent elles aussi à la promotion sociale et culturelle de ce petit quartier des Hauts de Chartres, lui apportant une reconnaissance extérieure et durable.

Ouvert pendant les vacances scolaires, l'atelier accueille principalement, même s'il est ouvert à tous, enfants et adolescents. Les œuvres sont collectives et ont une utilité sociale, un intérêt pour la cité. Dès leur premier ouvrage (une fresque installée dans un des halls) les enfants reçoivent un 1^{er} prix à la biennale de Chartres. L'année suivante, l'atelier décore sa propre façade, puis vient une série de masques inspirés des cultures de la cité ou purement imaginaires. L'œuvre exprime avec brio la dimension philosophique de la mosaïque : avec plein de petits morceaux qu'on assemble, on crée l'harmonie.

L'atelier s'engage régulièrement dans la vie du quartier. Par la réalisation d'une œuvre monumentale, il a participé à sa requalification et revalorisation. La Régie a ainsi eu l'occasion de présenter une maquette à la population et aux urbanistes, pour lui trouver une place dans les aménagements du Grand Projet de Ville. La courtilière, "grillon-taupe" qui aurait donné son nom au quartier, est le personnage central de l'œuvre.

« À travers les enfants, on touche les parents, et à travers eux les habitants du quartier », souligne Cathy Chenu, directrice de la Régie. « Les contacts sont plus faciles avec les habitants qui vivent en communauté. Les mères viennent à la Régie, y trouvent un intérêt parce qu'elles savent ce que leurs enfants y font. »



Photos © S. CARDON - CNLRQ - 2017

À Chartres, où la plupart des salariés de l'atelier sont adressés à l'association par les services sociaux, la démarche de reconstruction concerne aussi bien le quartier que les personnes elles-mêmes. « La mosaïque est l'art de réunir les morceaux », souligne Patrick Macquaire. L'activité collective a un effet bienfaisant ; des liens de solidarité se créent, certains sont surpris de faire l'admiration des autres. José dit de Martine : « Quand elle est arrivée, c'était une personne assez angoissée. Au départ, ce qu'elle produisait était vraiment flou, et puis c'est devenu formidable. » Philippe pense de Claire : « Elle a de l'or dans les mains, elle ne le savait pas. » Entre les jeunes des Courtilières, « les notions de citoyenneté, de respect de l'autre, des autres cultures, entrent en jeu dans l'ouvrage collectif », précise Gisèle Cherikh. « Au bout d'un moment, au travers du loisir, les problèmes se réveillent, on en parle aussi. Il ne faut pas grandir cet aspect, mais il existe ». Chacun, à un moment de sa vie, peut être mis en contact avec quelqu'un, une pratique, un art, qui l'aidera à être lui-même en lui faisant prendre conscience de ce dont il est capable. « C'est aussi notre travail, ici », ajoute la mosaïste. « Chaque enfant livre son éclat comme les multiples tesselles d'une mosaïque. »

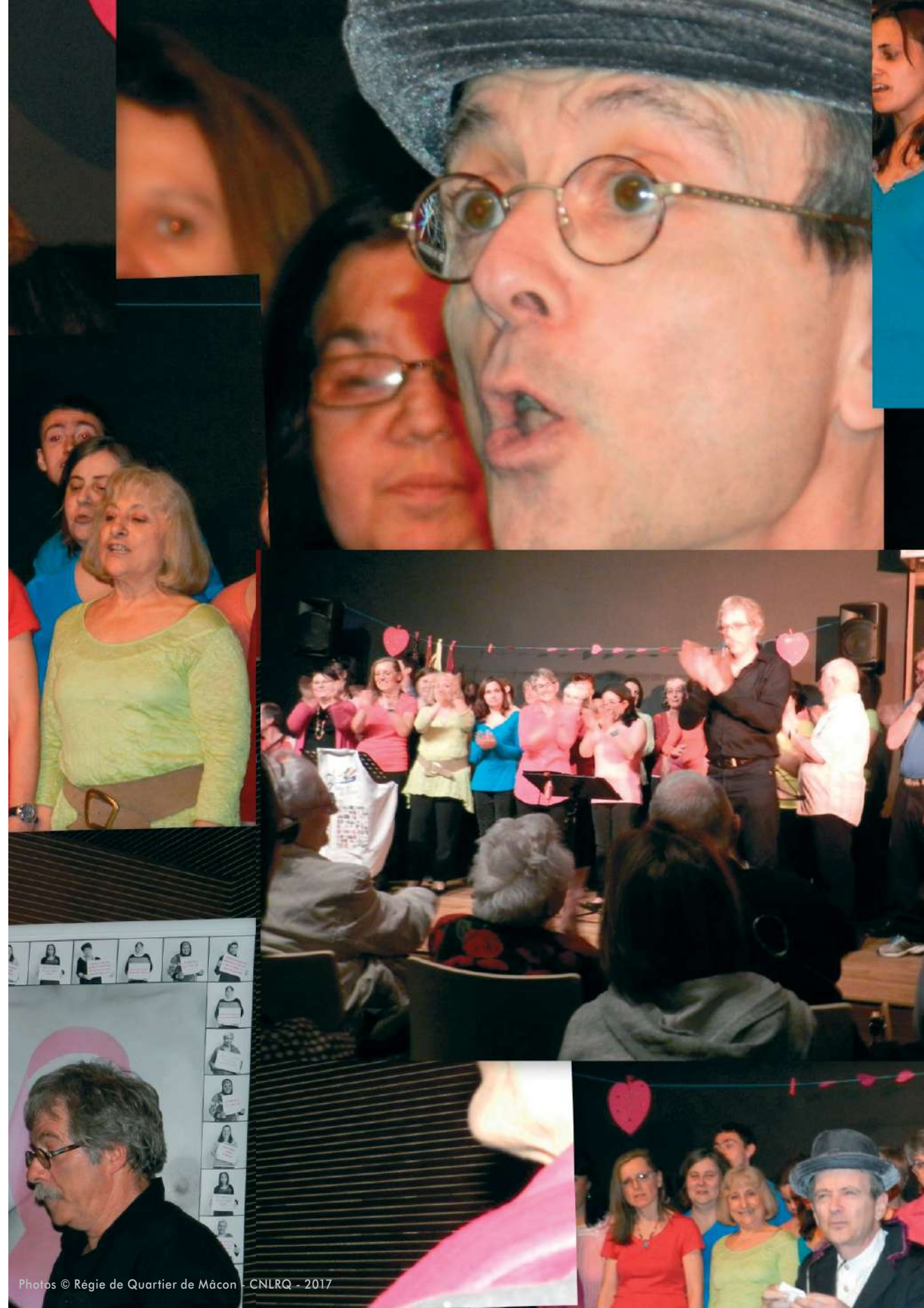


DEVENIR ACTEUR D'UN PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL

En proposant aux habitants et aux salariés de prendre activement part à des projets artistiques et culturels, les Régies de Quartier et de Territoire savent aussi mobiliser les processus créatifs comme des outils au service du développement personnel

■ Au travers du chant ou du théâtre, les personnes ont la possibilité d'explorer des formes d'expression en communiquant différemment leurs vécus, leurs ressentis et leurs émotions, tout en prenant part à un travail collectif qui exige rigueur et sens de l'engagement. Ces activités facilitent le développement de compétences individuelles et sociales en s'appuyant sur l'expression orale. Elles constituent un ciment intéressant en faveur des dynamiques de groupe, qui enrichissent le rapport aux autres tout en travaillant sur soi-même.

■ Afin de réunir toutes les conditions propices à l'épanouissement des personnes, les Régies accompagnent l'émergence de communautés d'artistes en herbe en les encourageant à devenir pleinement des sujets, à investir l'espace et à se saisir de repères dans la durée. Elles accompagnent des échanges emplis de signifiants, encouragent chacun à développer sa subjectivité, permettant de mettre en perspective le projet d'autonomisation des individus portés dans le cadre de leurs activités traditionnelles d'insertion socio-professionnelle.





FEMMES DE MÉNINGES, RECONSTRUIRE ENSEMBLE, RÉGIE DE QUARTIER DE MAINVILLIERS

Cressant l'idée depuis plusieurs années de monter une pièce de théâtre avec ses salariés en insertion, la Régie de Quartier rencontre courant 2016, à l'occasion d'une réunion partenariale organisée à la Régie, deux personnes ressources qui vont jouer un rôle déterminant dans l'impulsion d'un projet culturel et d'insertion.

■ La coordinatrice de projets s'entoure de la référente territoriale de l'association *Agir ABCD 28* - une ancienne cheffe d'établissement scolaire, également ancienne professeure de lettres et de théâtre - ainsi que d'un journaliste et écrivain. Ils développent ensemble un projet de théâtre qui partirait du vécu des salariés en insertion dans le secteur du nettoyage.

■ *Agir ABCD* a commencé par proposer des ateliers de mise en confiance aux participants volontaires pour se lancer dans cette aventure collective : exercices sur la posture, la respiration, tandis que l'écrivain a rencontré individuellement les salariés afin de faire leur connaissance et récolter leur vécu sur leur métier et le quartier. Trois séances successives lui ont permis de récolter suffisamment de matière afin d'écrire une vingtaine de saynettes inspirées de ce que les salariés avaient pu vivre. « *Il manie bien le jeu de mot - la pièce est drôle et triste, comique et mordante* ».

■ En 2017, suite à ce travail de récolte et d'écriture, 11 comédiens - 9 femmes et 2 hommes (dont 9 salariés en insertion, et 2 salariés permanents, - un médiateur social et l'animateur de lien social) ont pu prendre part à l'aventure de la mise en scène, en jouant chacun des rôles dans la pièce.

« Bon nombre de personnes n'avaient pas de niveau scolaire, avec des difficultés de communication à l'oral et à l'écrit, elles se sont investies sur un support écrit - il fallait apprendre les saynettes - et oral - il fallait s'exprimer devant tout le monde. Ce sont des personnes qui sont peu à l'aise pour se présenter en entretien d'embauche, la Régie voulait travailler ces aspects de façon différente : regard, gestuelle, posture, manière de poser la voix... Elles ont été vraiment transformées : meilleure estime de soi, diction plus assurée, assertivité... » Elles ont développé davantage de confiance en elles-mêmes, tout en osant se dépasser. « Aller sur une scène, ce n'est pas évident. Mais elles y sont arrivées, il y a eu une mise en confiance extraordinaire, et surtout, du bien-être : elles ont beaucoup ri, cela a aussi permis de souder l'équipe, et c'était un moment de détente absolue. Il y a beaucoup de bienfaits à cette pratique théâtrale. »



Photo © Régie de Quartier de Mainvilliers - CNLRQ - 2017

■ La Régie a organisé deux représentations, qui ont permis d'attirer 200 personnes - une initiative qui a été saluée par la presse locale.

■ Ce temps a aussi été l'occasion pour les salariés qui n'étaient jamais allés au théâtre d'observer les comédiens. « *C'était une passerelle extraordinaire en faveur de l'accès à la culture. Nous sommes allés, à leur demande, visiter le théâtre à l'italienne à Chartres* ».

Ce projet a été financé grâce au concours du CGET ainsi que du Fonds CIEC.

Encourageant le développement de communautés de solidarité, les Régies de Quartier et de Territoire offrent des espaces qui reposent sur un esprit de coopération et d'entraide mutuelle.

QUAND LE LIEU
FAIT LIEN



DES LIEUX D'APPRENTISSAGE

En accompagnant des collectifs d'habitants impliqués et volontaires pour partager tout à la fois leurs connaissances, leur dextérité, leurs habilités, leurs astuces, les Régies développent des projets qui contribuent à façonner des réseaux de voisinage. Bricothèques, accorderies, repair-café, ateliers de réparation de vélo, ateliers d'entraides... autant de lieux qui suscitent des occasions pour apprendre, découvrir, partager, créer, construire ou réparer dans une ambiance conviviale et solidaire.

En s'appuyant également sur leurs compétences techniques, les Régies sont en mesure d'impulser d'autres lieux d'apprentissages d'intérêt social qui concourent à lutter contre certaines formes d'exclusion : appartements pédagogiques, ateliers d'auto-réhabilitation accompagnée, actions de lutte contre la précarité énergétique... autant de projets qui permettent aussi aux habitants d'apprendre des gestes pour améliorer ou réhabiliter à moindre coût leurs logements, tout en allant à la rencontre des autres.

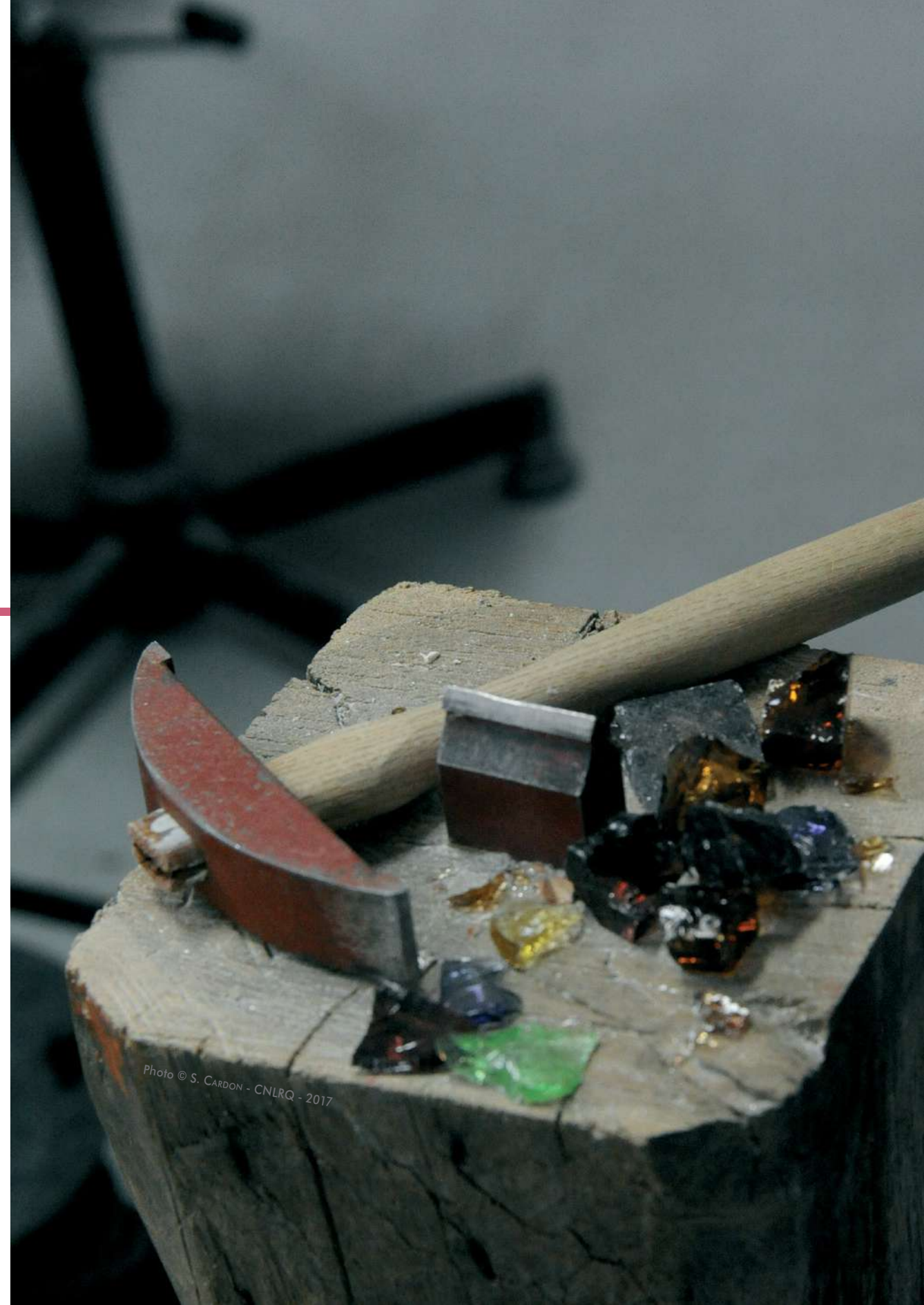


Photo © S. CARDON - CNLRQ - 2017



APPRENDRE À RÉPARER

En portant des ateliers de réparation, de customisation ou d'auto-réhabilitation, les Régies de Quartier et de Territoire offrent des espaces d'apprentissage, où l'on réinterroge son rapport aux objets et ses modes de consommation, tout en développant un savoir-faire pour prolonger leur durée d'usage. Les habitants qui participent à ces ateliers peuvent ensuite réparer leurs biens, réinvestir leur logement, tout en nouant des liens avec d'autres habitants grâce à l'échange de savoir-faire.

■ Ces ateliers conviviaux constituent autant de lieux pour rompre l'isolement, et sont proposés dans différents cadres :

- Ateliers de customisation dans certaines Recycleries, où l'on peut restaurer ou embellir des meubles et objets, prolonger leur durée de vie.
- Bricothèques et Repair-café, destinés aux habitants qui souhaitent apprendre à bricoler et mutualiser leurs savoir-faire et habiletés, dans une logique d'entraide et de soutien.
- Appartements pédagogiques, qui sont à la fois des lieux d'information, de réflexion autour de ses pratiques de consommation et d'apprentissage d'éco-gestes pour prévenir les situations de précarité énergétique.
- Ateliers d'auto-réhabilitation, qui se déroulent généralement dans des appartements pédagogiques, où les ménages apprennent à réinvestir leurs logements tout en nouant des liens avec d'autres personnes.
- Garages solidaires...

■ Ces espaces sont également de bons supports en faveur du développement de parcours d'insertion, et plus largement supports de création d'emploi (mécaniciens, agents polyvalents de petits travaux, animateurs, chargés de projets...).

■ En encourageant les liens de voisinage, ces espaces accueillent favorablement les initiatives des habitants. Ils proposent une entrée non contraignante : les habitants qui commencent par fréquenter ces lieux pour bénéficier de services, s'investissent plus tard s'ils le souhaitent sur des projets en tant que bénévoles, et amènent ainsi de nouvelles forces vives qui s'intéressent et prennent part activement au projet des Régies.



Photos © Régie de Quartier de Stains - CNLRQ - 2017

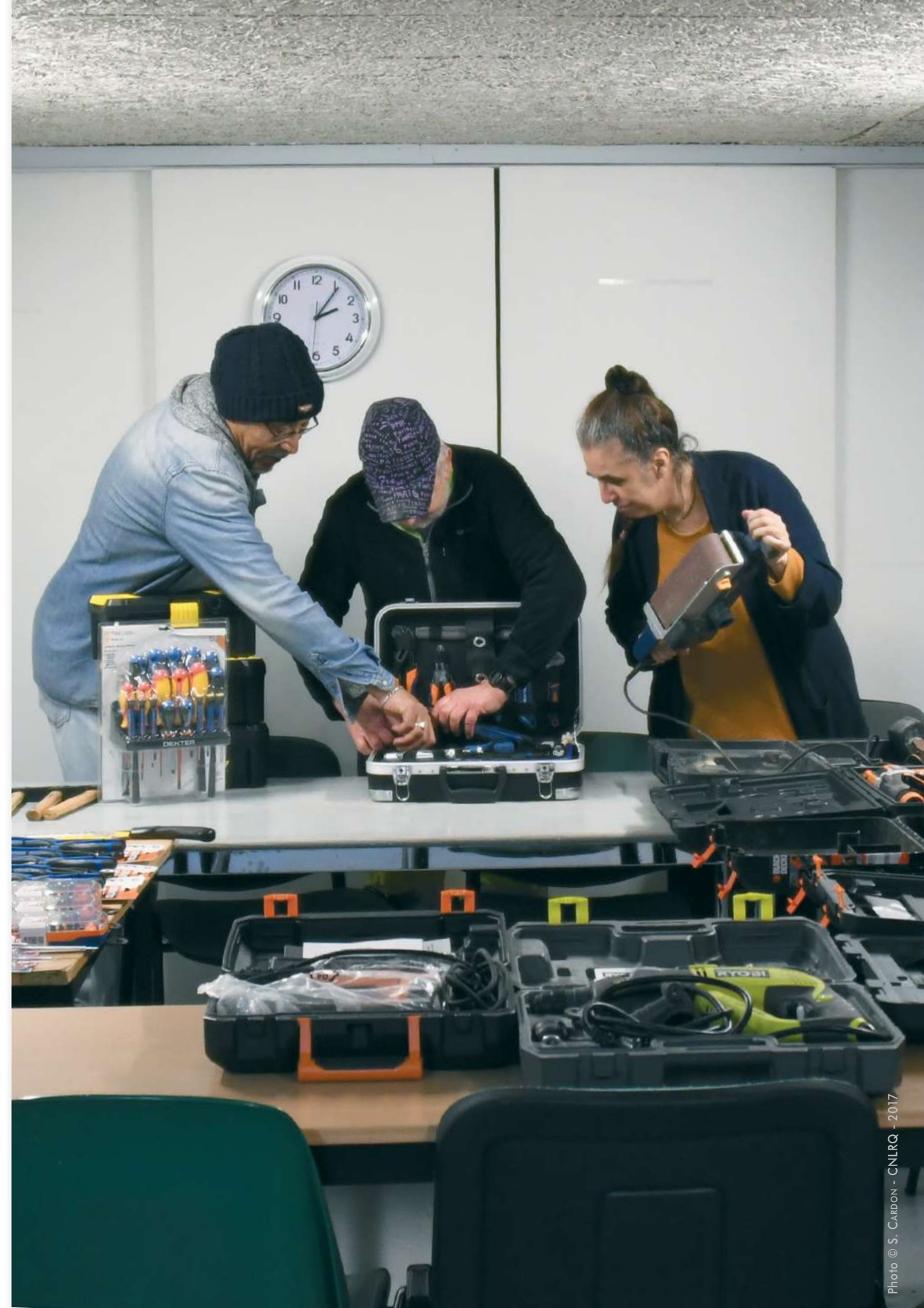


BRICOTHÈQUE – ATELIER BRICOLAGE - RÉGIE DE QUARTIER FONTAINE AU ROI DU 11^{ÈME} ARRONDISSEMENT, PARIS

Créée en 2015, la bricothèque de la Régie de Quartier, Fontaine au Roi, dans le 11^{ème} arrondissement de Paris, minimaliste alors, prend son essor sous l'impulsion des habitants du quartier demandeurs et grâce à une donation de la Fondation Bruneau qui lui a permis d'acquérir un grand nombre d'outils.

■ Au lieu d'acheter à prix d'or une perceuse ou une scie sauteuse que l'on utilisera qu'une fois, les habitants du 11^{ème}, adhérents de la Régie pour 10 euros par an, peuvent emprunter des outils à la semaine pour réparer leurs objets, leurs meubles ou faire de petits travaux d'aménagement. « *On réutilise des objets, parfois issus de la Boîte à dons installée à côté de la Régie, on améliore son logement, et surtout, on fait par soi-même* », indique la directrice de la Régie, Patricia Diop. Pour Aomar Bocar, encadrant technique et directeur adjoint, le lien avec un atelier bricolage est devenu évident. Il fallait que les gens sachent se servir des outils sans danger et avec un minimum de conseils.

■ Il organise donc un accompagnement thématique, une fois par mois, en partenariat avec l'association proche de la Régie « *Le bouquin qui bulle* ». Quatre à six personnes participent à chaque atelier, sur l'électricité (comment monter une prise, installer une douille à une lampe), la plomberie (comment changer un joint...), la petite menuiserie, peinture, électronique, réparation de tout matériel obsolète, etc. Aomar a la responsabilité des achats de la quincaillerie et de tout ce qui peut servir à la préparation de l'atelier. Le thème est choisi selon la demande, les besoins des habitants. Ils viennent à la régie avec des ustensiles qui ne fonctionnent plus. L'appareil est encore en bon état et mériterait de « *revivre* ». Il faut trouver la panne. Aomar échange avec eux : « *Au début, ils étaient curieux. Ils voulaient savoir qui j'étais, ce que je faisais... Le quartier leur appartient, ils m'ont fait passer un examen selon leurs règles et m'ont admis. Mais pour moi, eux aussi l'ont bien passé !* » Son ambition est également d'essayer de rallier les jeunes qui errent en face de la Régie et voir avec eux si bricoler n'entrerait pas dans leurs projets...





RÉINVESTIR SON LOGEMENT

Grâce à leur capacité à offrir un accompagnement social tout en s'appuyant sur leur savoir-faire technique, les Régies de Quartier et de Territoire proposent parfois aux habitants d'acquérir les bons gestes pour entretenir leur logement en les encourageant à devenir autonome : réparations, travaux de rénovation, entretien... En portant des ateliers d'auto-réhabilitation, elles encouragent par exemple le développement de nouvelles compétences et savoirs que les habitants peuvent par la suite remobiliser tout au long de leurs parcours résidentiels. Elles créent par la même occasion des espaces de rencontre conviviaux où ils peuvent partager leurs astuces, profiter de l'énergie d'un groupe, échanger et tisser des liens de voisinage.



Photo © Régie de Quartier - CNLRQ - 2017



ATELIERS D'AUTO-RÉHABILITATION ACCOMPAGNÉS, RÉGIE DE QUARTIERS D'ANGERS

Face au constat que de nombreux habitants du territoire peinaient à entretenir leur appartement et à respecter l'obligation de remise en état en amont d'un relogement, entraînant ainsi une refacturation des coûts des travaux de remise en état auprès des ménages souvent précaires, la Régie de Quartiers d'Angers a choisi, il y a quelques années, de mettre en place des ateliers d'auto-réhabilitation, pour répondre aux besoins qui avaient été identifiés par le comité d'usagers du CCAS, des travailleurs sociaux ainsi que des bailleurs du territoire.

■ Ces ateliers d'auto-réhabilitation, à destination des habitants, visaient à accompagner les trajectoires résidentielles des ménages, en les aidant à redevenir pleinement acteurs de leur cadre de vie, en leur transmettant des techniques de rénovation. Au travers d'un accompagnement technique et social, où le projet familial trouvait toute sa place, la Régie encourageait les bénéficiaires à développer de nouvelles connaissances, à regagner confiance et estime de soi, tout en gagnant en autonomie.

■ Pour mettre en place cette action, la Régie a noué un premier partenariat avec Angers Loire Habitat en 2008, et mobilisé ses fonds propres en complément d'une aide de 12 000 euros afin de s'engager sur sept rénovations de logements par an. Quelques années plus tard, en 2011, elle développe un premier dispositif, intitulé « *Rénov'espoir* », en partenariat avec les Compagnons bâtisseurs, qui sera suivi par un dispositif plus important, « *Rénov'appart* », pour aider davantage de locataires à rénover leurs logements en amont de leurs déménagements.

■ Le déploiement de ce dispositif, qui reposait sur la mise en place de parcours de rénovation d'une durée de 3 mois à destination de locataires, amène la Régie à intervenir sur une vingtaine de logements par an, en associant étroitement les familles pour agir avec elles (et non à leur place).

■ Pour ce faire, les ateliers d'auto-réhabilitation collectifs étaient organisés au sein d'un appartement témoin, afin d'aider les habitants à acquérir les bons gestes techniques tout en leur permettant de rencontrer d'autres habitants, de tisser du lien et de rompre leur isolement. En s'appuyant sur la dynamique collective du groupe, les participants cultivaient progressivement un esprit d'entraide et de solidarité au sein d'un lieu de vie propice aux échanges. Ils bénéficiaient ainsi pleinement du processus de transmission de savoir, susceptible d'être réutilisé dans la suite de leurs parcours résidentiel.

■ Ce dispositif, qui a malheureusement pris fin faute de financements pérennes, a réuni les 5 acteurs de l'habitat social du territoire, ainsi que des partenaires institutionnels (État, collectivités territoriales, CAF, CCAS), construisant ainsi un maillage pour orienter les publics en difficulté en les positionnant au cœur du projet.

■ Cette action était portée par une coordinatrice de l'action d'auto-réhabilitation de la Régie et mobilisait également un animateur chantier qui veillait à l'animation du groupe. Des passerelles avec l'éco-médiateur de la Régie avaient également été pensées afin d'aider les familles à apprendre des éco-gestes pour agir sur leurs factures énergétiques.

En mettant les personnes au cœur de leur projet de développement social, les Régies partent de ce qu'elles sont, pour les accompagner à aller vers ce qu'elles veulent devenir.

En développant des projets qui concourent à renforcer le bien-être et l'estime de soi, certaines Régies proposent des ateliers de socio-esthétique, des salons de coiffure solidaire, des ateliers de mobilisation personnelle auprès de personnes en situation de grande précarité et aux trajectoires d'insertion sociale difficiles, participant à aider des personnes vulnérables et socialement isolées à reconstruire une confiance et un rapport bienveillant à elles-mêmes, pour sortir progressivement de l'isolement et redevenir pleinement actrices de leurs parcours de vie.

QUAND LE LIEU
FAIT LIEN



DES LIEUX DE BIEN-ÊTRE

En participant à maintenir ce lien de proximité, des Régies cherchent aussi à lutter contre l'isolement des personnes âgées, aménager des espaces pour renforcer l'attachement parental, ou maintenir des lieux de convivialité en faveur du vivre-ensemble sur des territoires qui en ont besoin.

Pour ce faire, elles mobilisent des conseillers en insertion professionnelle, des chargés de projets et des coordinateurs, des médiateurs sociaux, des métiers techniques...



ACCOMPAGNER

DES FORMES DE RÉSILIENCE

En partant à la rencontre de personnes socialement isolées, les Régies de Quartier et de Territoire sont témoin de situations de détresse psychique et de souffrances parfois indicibles, liées à des problématiques de précarité financière (chômage, insertion socio-professionnelle difficile), d'isolement familial ou social (familles monoparentales isolées, personnes âgées...), ou de ruptures de parcours. À côté du travail important qu'elles mènent pour accompagner les personnes éloignées de l'emploi, les Régies développent aussi des espaces qui contribuent à reconstruire son estime de soi, à réapproprier son image et gagner en confiance, tout en offrant des services de proximité pour les habitants.

LE.LA CONSEILLER.ÈRE EN INSERTION PROFESSIONNELLE

Les missions d'un.e conseiller.ère en insertion professionnelle s'articulent autour de deux grands axes :

- Définir les parcours d'insertion en mobilisant et en développant un ensemble de moyens, ressources et relations nécessaires à l'accueil, l'information, l'orientation et l'accompagnement des personnes rencontrant des difficultés d'insertion.
- Animer et développer des relations partenariales liées à la gestion de ces parcours.
- Construire les parcours d'insertion et mettre en place leurs modalités d'accompagnement.
- Détecter les difficultés rencontrées par le salarié liées à l'emploi ou à sa situation personnelle et sociale.
- Soutenir, conseiller et mettre en place les moyens pour lever ces difficultés.
- Assurer le relais avec les référents de chaque pôle d'activité.
- Faire s'approprier et valider un projet réaliste.

Il ou elle accompagne également les salariés en insertion dans la réalisation d'un projet professionnel.



COIFFURE SOLIDAIRE ET ATELIERS DE SOCIO-ESTHÉTIQUE, RÉGIE DE QUARTIER DE MAINVILLIERS

En proposant des ateliers de socio-esthétique mensuels dans son salon de coiffure solidaire situé au cœur du quartier prioritaire Tallemont-Bretagne, la Régie de Mainvilliers s'est engagée dans une démarche qui propose des soins aux personnes fragilisées allant au-delà du paraître, dans un des quartiers les plus pauvres de l'agglomération marqué par des problématiques d'isolement social et de précarité financière importante. La majorité des ménages du quartier vivent sous le seuil de pauvreté et ne peuvent pas accéder à des services classiques d'esthétique, de maquillage et de coiffure.

Ces ateliers, animés par des coaches professionnels, aident les femmes à acquérir des gestes pour réapprendre à s'occuper d'elles-mêmes, pour devenir actrices de leur bien-être. Les ateliers « *Un autre regard* » ont pour objectifs d'aider à réapprivoiser son image dans un miroir, d'apprendre des techniques pour prendre soin de son corps, pour mettre en lumière son visage, se coiffer tout en respectant la nature de ses cheveux, d'apprendre à choisir les bons produits de beauté pour partir à la reconquête d'une image plus positive de soi-même. Les coaches aident les femmes en les aidant à se sentir valorisées, à partager leurs astuces et à tisser du lien entre elles, contribuant ainsi à encourager leur socialisation. En les aidant à réinvestir leur schéma corporel dans une démarche de bien-être physique et psychique, les femmes retrouvent progressivement leur estime d'elles-mêmes, développent une attitude bienveillante à l'égard de ce qu'elles sont, tout en allant vers les autres. « *Les retours que nous avons sont très bons, les personnes, pour la plupart éloignées de l'emploi et avec de faibles revenus, reprennent confiance, échangent avec les autres et ont conscience que l'image reflétée est déterminante, notamment lors d'un entretien d'embauche.* »

La Régie, qui propose ces ateliers dans son salon de coiffure « *Solid'haïres* » avec le concours du Conseil départemental d'Eure-et-Loire et de l'État (le seul salon de coiffure social du département) a ainsi créé un double outil au service de l'insertion sociale et professionnelle, en accueillant des femmes en parcours pour leur permettre d'apprendre un métier dans le

secteur de la coiffure, tout en développant un service de proximité, véritable lieu d'écoute accompagnant des usagères à se resocialiser, à accéder aux droits et parfois à retrouver un emploi. Ce lieu est également un des rares espaces de rencontre de proximité pour les personnes âgées isolées et faiblement mobiles de ce quartier d'habitat social dense.

- Pour répondre aux besoins des habitants, le salon de coiffure peut être amené à se déplacer dans les centres sociaux du territoire, en proposant 4 ateliers pour :
 - Permettre l'amélioration du bien-être au niveau individuel et collectif.
 - Permettre aux participants de reprendre confiance en eux tout en partageant un temps convivial et d'échange.
 - Favoriser l'estime de soi.
 - Sensibiliser au respect et à l'écoute de soi et autres.

Dans la continuité de cette démarche et dans le cadre d'une action plus vaste intitulée « *Santé-vous bien* », la Régie a également créé des ateliers en partenariat avec la CPAM, le centre d'examen, Santé Active (CPAM) où les habitants ont la possibilité de s'informer sur l'accès aux soins, réaliser un bilan de santé gratuit, de bénéficier des conseils d'une diététicienne, ou encore d'apprendre à cuisiner tout en s'initiant aux principes de l'équilibre nutritionnel – une démarche complémentaire en faveur de la santé globale des habitants.





LES ATELIERS DE MOBILISATION PERSONNELLE POUR SE RECONSTRUIRE, RÉGIE DE QUARTIER MOULINS SUD

En réponse à un appel d'offre émanant du Conseil Départemental de l'Allier, la Régie de Quartier de Moulines a remporté un marché qui met en place l'équivalent de 1 728 heures d'ateliers de mobilisation personnelle jusqu'à la fin de l'année 2018, pour accompagner des personnes en situation de grande fragilité afin de les aider à se reconstruire pour mieux rebondir.

■ Les ateliers de mobilisation personnelle s'adressent majoritairement à des femmes, sur orientation des services sociaux du Département et des travailleurs sociaux de secteur, ou encore sur prescription de Pôle Emploi. *« Nous accueillons une vingtaine de personnes, en sortie et en entrée permanente. Ce sont majoritairement des femmes qui ne sont pas d'origine française. Il y a beaucoup de mères seules avec des enfants à charge qui peuvent traverser des moments de détresse psychique, qui ont été victimes de violences, de maltraitance. L'idée est de leur proposer une bouffée d'air pour les aider à se distancer un peu de la rudesse du quotidien, pour les aider à se reconstruire. »*

■ En plus d'un accompagnement social individualisé mené par les travailleurs sociaux référents de parcours, les bénéficiaires de ces ateliers collectifs se rencontrent chaque semaine à la Régie, une à deux fois pendant trois heures. Une information collective sur ce qui est offert dans le cadre des ateliers suivie d'entretiens individuels est organisée à leur attention pour pouvoir les positionner sur leurs choix préférentiels et qu'ils intègrent un groupe constitué de 12 personnes maximum.

■ Un intervenant extérieur de l'ADEM de Montmarault est amené, aux côtés de la conseillère en insertion professionnelle (CIP) de la Régie, à animer le groupe pour aider les participants à développer leur estime de soi, à s'exprimer à l'oral, à prendre conscience de leurs qualités, tout en

étant sensible aux problématiques sociales rencontrées et mettre des mots sur des maux (addictions, violences...), afin d'accompagner des processus de résilience.

■ En valorisant l'intelligence émotionnelle, le projet permet aux participants de construire progressivement un sentiment d'appartenance au groupe, tandis que les ateliers permettent de rompre les spirales d'isolement social et encouragent les personnes à s'ouvrir et à tisser des liens d'amitié. *« Chaque année, les femmes choisissent un thème sur lequel elles vont travailler. Cette année, le choix s'est porté sur un abécédaire. Elles identifient pour chaque lettre un thème. Pour le A, elles ont choisi Amour. L'idée est de les amener à partager une expérience positive ou négative – ce qui a pu engendrer de la souffrance. Ensuite, elles écrivent un texte, mais nous utilisons aussi la vidéo, la photographie, des témoignages... Nous les aidons à verbaliser, à se rendre compte qu'elles ne sont pas seules à traverser cela. Ça créé du lien ».*

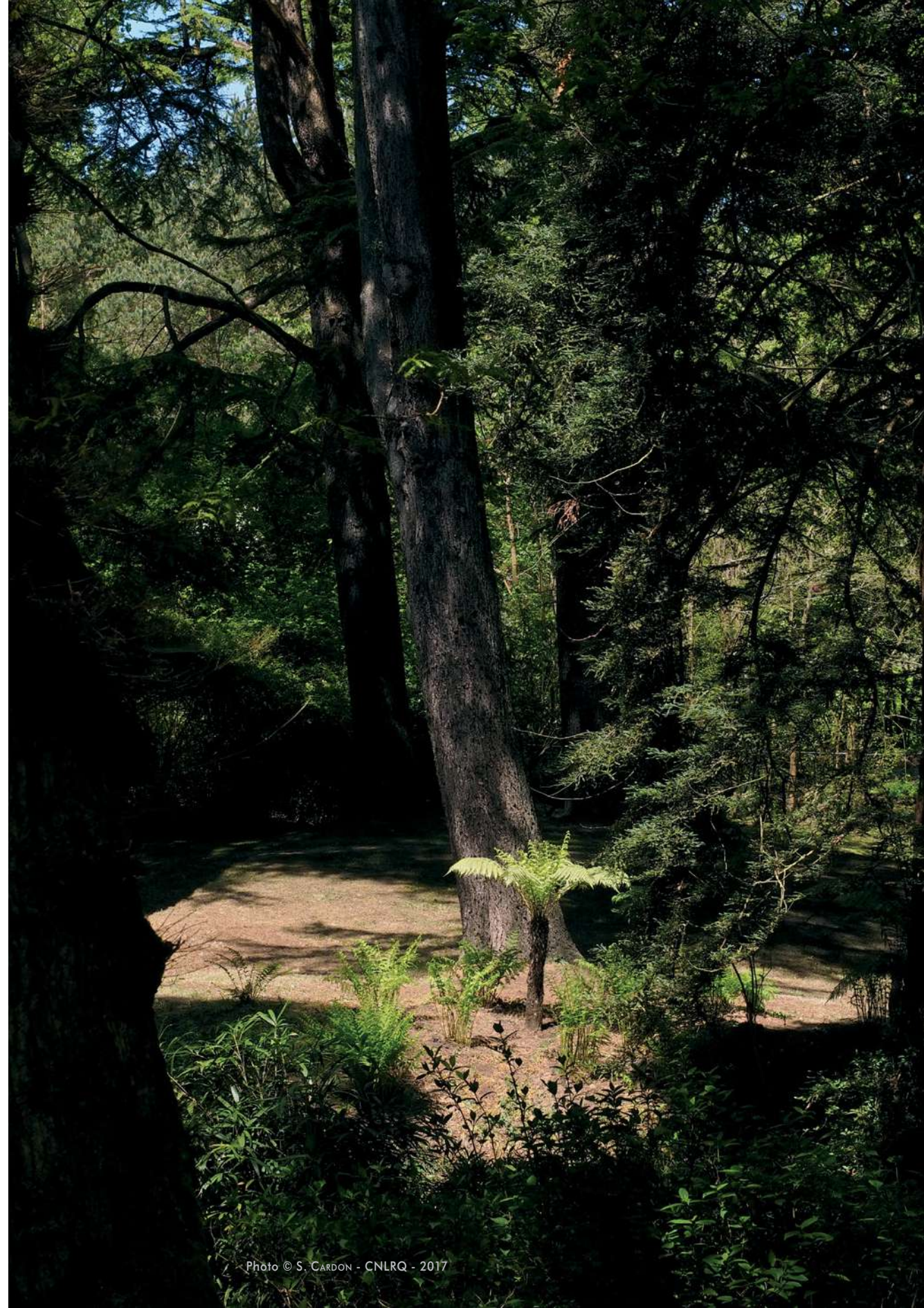
■ La conseillère en insertion professionnelle profite également de ces temps pour faire intervenir des partenaires locaux sur des sujets divers (CIDFF – violences faites aux femmes, ANPAA – alcoologie et addictologie...), pour les accompagner vers l'autonomie (gestion du budget du ménage, apprentissage des éco-gestes pour limiter la facture énergétique, réflexion sur les modes de consommation grâce à la présence d'un appartement témoin proposé par le bailleur Moulines Habitat...) ou encore pour faciliter leur accès aux droits (informations).

■ Les parcours durent en moyenne trois mois, et sont reconductibles. Chaque situation suivie fait l'objet d'un bilan intermédiaire et final, en mobilisant une équipe pluridisciplinaire constituée de la CIP, de l'intervenant, et des travailleurs sociaux référents. La CIP peut également proposer un accompagnement individualisé complémentaire pour aider dans les démarches administratives, rédiger des courriers, ou tout simplement pour accueillir une parole libre, dans un cadre propice à l'écoute.



MAINTENIR LE LIEN

Identifiées et reconnues comme des structures de proximité attentives aux besoins des habitants et en capacité de développer des projets pour répondre à des besoins non pourvus dans les quartiers, certaines Régies ont su trouver des réponses aux problématiques d'isolement des personnes âgées sur des territoires vieillissants, ou être force de proposition pour offrir, par exemple, des lieux d'accueil parents-enfants. En aménageant et en faisant vivre ces espaces où développer du lien est au cœur des préoccupations pour contribuer au bien-être, à l'épanouissement affectif et psychique des petits et des grands, les Régies participent à diversifier les lieux de rencontre et les activités dans les quartiers, en partenariat avec des acteurs locaux qui disposent de compétences complémentaires.





ROMPRE L'ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES, PAUSE AMITIÉ, RÉGIE DE QUARTIER EUREQUA, LYON

Depuis 1994, la Régie de Quartier Eurequa porte une structure d'accueil de retraités et de personnes âgées dans les quartiers du 8^{ème} arrondissement de Lyon, afin de les aider à conserver des liens tout en préservant leur autonomie. Ce projet est né dans les années 80, suite à la création d'une « *commission personnes âgées* » dans le cadre d'une procédure de Développement Social de Quartier (DSQ). Il permet en 1989 de créer un accueil de quartier financé par une association de soins à domicile. Il est repris par la Régie quelques années plus tard pour suivre une partie de la population du quartier des États-Unis, un quartier vieillissant datant des années 30, peuplé alors pour moitié d'habitants à la retraite.

■ Grâce à la fréquentation de ce lieu de convivialité, la Régie joue un rôle important dans la prévention de certaines situations d'étiollement du lien social qui peuvent être causées, avec l'âge par un grand nombre de facteurs (veuvage, éloignement géographique de la famille, pathologies ou handicap, mobilité réduite...). Elle agit afin de prévenir l'isolement, le repli et la solitude : le projet offre tout à la fois des temps conviviaux, des animations, ainsi qu'un accompagnement individualisé (information, orientation, services, accueil). L'action s'appuie sur un réseau de partenaires (aides à domicile, service de soins infirmiers, travailleurs sociaux, transport) qui répond ainsi aux besoins de ces personnes âgées tout en contribuant à leur maintien à domicile.

■ Ce réseau de partenaires organise chaque année au mois d'octobre un festival d'animations : concours de chorale, atelier d'improvisation, dégustations, conférences, etc.

■ En offrant trois permanences par semaine toute l'année, la Régie organise des repas partagés préparés sur place par une équipe de bénévoles, ainsi que des après-midis où sont proposés des animations ludiques, des chants, des sorties, des temps de rencontres intergénérationnels avec les enfants du quartier et des élèves des lycées à proximité.

■ Depuis 2014, la Régie anime deux fois par mois des ateliers de DO IN, une technique de relaxation, de méditation et d'auto massages issus de la médecine traditionnelle chinoise.

■ Ce service de proximité repose sur une adhésion de 5€ annuels, avec un tarif repas qui se monte à 7€ ; une participation aux frais d'animation (2€) pour les après-midis thématiques est également demandée.

■ *Pause Amitié* est une action qui repose sur le travail d'une coordinatrice, d'une volontaire en service civique, d'un agent d'entretien ainsi que d'une équipe de bénévoles (courses, repas, accompagnement du groupe, participation aux animations). Pour mettre en œuvre ce service de proximité, la Régie reçoit le soutien de la Ville de Lyon, de la Métropole de Lyon et de la caisse de retraite APICIL.



ESPACE JEU PARENTS ENFANTS, RÉGIE INTERQUARTIERS DE MÂCON

Depuis novembre 2015, en réponse à une demande des familles du quartier, la Régie Interquartiers de Mâcon a décidé de développer un projet de soutien à la parentalité, en aménageant un espace dédié aux jeux dans un appartement situé au cœur du quartier, pour encourager le lien parent-enfant.

Pour monter ce projet qui a nécessité 25 000€ d'investissement, la Régie a bénéficié du soutien financier de la CAF, du Conseil Régional, de l'AMAID (qui a investi dans les meubles) et du bailleur social (dans le cadre de la location de l'appartement qui a été transformé en espace-jeu). Après des travaux de rénovation menés par les agents polyvalents en CDDI de la Régie, l'espace jeu a ouvert ses portes et rapidement accueilli ses 15 premières familles adhérentes.

Afin de faire vivre ce lieu intergénérationnel, la Régie s'appuie sur sa médiatrice sociale polyvalente et quelques bénévoles très engagés. Elle a également su nouer des partenariats avec la ludothèque de Saint-Laurent-sur-Saône, ou encore l'association *Agir ABCD*, qui anime des ateliers de découverte des jeux.

La médiatrice sociale de la Régie, qui dispose de compétences dans l'accompagnement éducatif, est par ailleurs amenée à intervenir dans le cadre de la mise en place d'ateliers contes parents-enfants, dans un autre lieu prêté par l'association *Porte Ouverte*, où sont organisés des ateliers de lecture à haute voix (de 30 à 45 minutes) pour des mamans essentiellement non-francophones, accompagnées de leurs enfants afin qu'ils s'immergent avec plaisir dans un bain de langage.

Ce lieu, qui peut accueillir environ 30 familles deux fois par semaine sur le temps d'activités périscolaire du mardi et vendredi, offre la possibilité aux parents de se retrouver, accompagnés de leurs bébés, enfants ou préadolescents. Chaque famille doit s'acquitter d'une adhésion à la Régie pour un montant de 5€, afin de pouvoir profiter de cet espace à volonté. Ce projet a permis de tisser des liens privilégiés avec les familles du quartier, mais également de proposer, dans certains cas, des accompagnements individualisés pour faciliter leur accès aux droits et approcher les questions liées à l'insertion professionnelle des mères socialement isolées.

LA MÉDIATION AU SERVICE DES TERRITOIRES

Les activités de médiation d'une Régie peuvent s'articuler autour de plusieurs axes :

- Une veille sur le territoire – transversale – permettant de signaler les incidents, les défaillances (panne, encombrement, présence de produits dangereux...), de maintenir le bon état du quartier par une intervention des services de la collectivité et/ou de la Régie.
- Une fonction d'accueil-orientation ou de relais d'institutions et de services pouvant rencontrer des difficultés à intervenir dans les quartiers (ex. fournisseurs d'énergie, services de secours, emploi).
- Une mission d'aide directe aux personnes, isolées, en difficulté dans leur logement, dans une situation de conflit : écoute et soutien, accompagnement à la résolution des problèmes, conseils...

Toutes ces activités conditionnent la vie quotidienne des habitants et usagers des quartiers en réduisant le sentiment d'abandon.

En créant des espaces de dialogue formels et informels, les Régies offrent la possibilité aux habitants de s'exprimer à de nombreux niveaux. Considérant les habitants comme des personnes-ressources disposant d'une précieuse expertise d'usage et d'une capacité à agir sur leur propre vie et leur environnement, les Régies entretiennent une relation de proximité quotidienne aux habitants, que ce soit dans le cadre de l'accompagnement social individualisé qu'elles proposent auprès de leurs salariés en insertion, ou bien de leurs missions traditionnelles.

Elles encouragent également les habitants à prendre part à la vie de l'association (commissions, Conseils d'administration), tout en impulsant des espaces d'échanges pluridisciplinaires ad hoc, où se structurent des communautés de projet fédérant des professionnels et des habitants.

QUAND LE LIEU
FAIT LIEN



DES LIEUX DE DIALOGUE(S)

En accordant de la valeur à la parole des habitants et en appréhendant leur place au sein de territoires qui ont une histoire, un présent et un avenir, les Régies portent un projet véritablement participatif qui cherche à gagner en perspective, à accompagner et organiser cette parole, pour structurer des communautés de projets afin d'améliorer la vie quotidienne dans les quartiers. Dans cette démarche de développement local ascendante, elles peuvent ainsi

proposer de nombreux espaces dédiés : groupes animation, ateliers participatifs et ateliers d'expression, groupes de parole, projets mémoire... Elles soutiennent également la parole grâce à la mise en place d'ateliers linguistiques, développent des outils et des cadres d'échange facilitants, tout en faisant preuve d'une grande pédagogie, pour canaliser les énergies individuelles et collectives.





SOUTENIR LA PARTICIPATION DES HABITANTS

En construisant des outils et des cadres d'animation propices aux échanges participatifs, les Régies de Quartier et de Territoire accompagnent de manière transversale, dans leurs projets, l'émergence et l'organisation de la parole des habitants, pour construire des projets porteurs de sens, qui tiennent compte de leur expertise d'usage.

■ Sur des territoires où les habitants ne maîtrisent pas toujours la langue française, les Régies veillent aussi à développer des actions permettant à ceux qui en ont besoin d'acquérir un bagage linguistique (cours d'alphabétisation, ateliers de français langue étrangère, ateliers de socio-linguistiques), tout en allant parfois explorer des pédagogies alternatives, pour accompagner les adultes vers une plus grande aisance dans la prise de parole et l'acquisition de compétences clés.





CRÉATION D'UN JEU EN FAVEUR DE LA PARTICIPATION CITOYENNE, RÉGIE DE QUARTIER VILLENEUVE VILLAGE OLYMPIQUE, GRENOBLE

Soucieuse de pouvoir accueillir la parole du plus grand nombre, la Régie de Grenoble a inventé son propre jeu en faveur de la participation des habitants pour mobiliser l'intelligence collective. Il offre un support ludique et accessible à toutes les personnes, y compris celles ne disposant pas d'une maîtrise de la langue française, et pour s'exprimer sur la vie des quartiers Villeneuve - Village Olympique.

■ Créé en 2017, le jeu de cartes « *Forum* » encourage la coopération et la discussion entre les participants, sur des problématiques transversales liées à l'environnement résidentiel dans toutes ses facettes : citoyenneté, rapports entre les hommes et les femmes, préjugés et discriminations, rénovation urbaine, propreté et gestion des déchets, sécurité et prévention, institutions, environnement... Le jeu constitue un support propice à l'identification des dysfonctionnements locaux et aux débats, grâce à un cadre d'animation assuré par la médiatrice associative de la Régie, qui veille à ce que les échanges se déroulent dans un cadre libre, sécurisant, informel et bienveillant, pour encourager l'émergence de la parole individuelle dans un collectif.



■ Cet outil ludique et original permet d'améliorer le recensement de dysfonctionnements locaux identifiés par les habitants afin de les faire remonter auprès des partenaires locaux, des professionnels chargés de la concertation ou des responsables politiques, en fonction de leurs champs d'intervention et de leurs prérogatives. Son intérêt réside aussi dans sa capacité à créer un espace propice à la rencontre, pour tisser de nouveaux liens de voisinage dans un cadre convivial et ouvert, moyen de lutter contre l'isolement, tout en suscitant l'envie collective d'agir pour trouver des solutions aux problèmes identifiés.

■ Ce jeu donne l'occasion à la Régie d'explicitier la place et le rôle des différents partenaires privés et publics dans les quartiers pour permettre aux habitants de se familiariser avec l'écosystème d'acteurs locaux et leurs marges de manœuvre, d'explicitier certaines contraintes tout en accompagnant la structuration de projets émergents, en réponse à des envies et des besoins des participants.

■ Outil pédagogique au service du développement social des quartiers, le jeu *Forum* a été créé par les salariés de la Régie et a été édité pour pouvoir bénéficier aux acteurs du développement social. Il est disponible à la vente pour 15€.



Photos © Régie de Quartier Villeneuve Village Olympique - CNLRQ



MISE EN PLACE D'UN GROUPE ANIMATION, RÉGIE DE TERRITOIRE DES 2 RIVES, BILLOM

En impulsant un groupe animation constitué d'habitants du territoire qui souhaitent s'impliquer dans une démarche de développement local, la Régie de Territoire de Billom a créé un espace d'expression où habitants et professionnels peuvent se côtoyer pour construire des diagnostics partagés pouvant aboutir sur le développement de nouvelles actions, en réponse à des besoins identifiés de manière partagée.

■ Grâce à ce travail qui permet de croiser les regards sur le territoire, ce groupe a fait émerger de nombreux axes thématiques pour améliorer le quotidien des habitants :

- **Les Conduites Addictives**, qui a permis d'amorcer un partenariat avec l'ANPAA 63 (Prévention en alcoologie et addictologie) et l'association Traverse, pour développer une approche d'accompagnement spécialisé auprès d'habitants en situation de fragilité, socialement isolés.
- **La Mobilité**, suite au constat que certains habitants ne disposaient pas toujours de moyens de locomotion, ce qui peut constituer un frein personnel et professionnel important dans un milieu rural. Le groupe a été amené à proposer des pistes pour développer des systèmes de co-voiturage et d'auto-partage, valorisant une approche solidaire pour lever des freins qui peuvent constituer un véritable handicap pour les personnes concernées.
- **La mise en place d'ateliers techniques de recherche d'emploi** : animés par la conseillère en insertion professionnelle, ces ateliers visent à accueillir des habitants pour les aider à rédiger des documents de recherche d'emploi (aide au CV, aux lettres de motivation) pour augmenter leurs chances de retrouver un travail sur le territoire. Ce service gratuit, qui propose un accompagnement méthodologique, permet également aux habitants de bénéficier de temps de préparation aux entretiens d'embauche (travail sur les postures, la présentation de son parcours...).
- **Lutte contre la fracture numérique** : en accueillant des personnes qui ne disposent pas d'ordinateurs ou de connexion Internet ou qui ne sont pas familiarisées à l'outil informatique, la Régie anime un atelier informatique hebdomadaire grâce à des bénévoles qui aident les habitants à s'approprier

l'outil numérique (maîtrise de la souris, clavier, création de comptes mails, importation de documents et de photos, familiarisation avec les principes de la navigation sur Internet...). En complément, les salariés permanents de l'accueil accompagnent les publics désireux d'être épaulés dans les actualisation CAF et Pôle Emploi.

- **La Culture** : sous l'impulsion du groupe animation, la Régie a développé un partenariat avec deux compagnies, « *La Balançoire* » et « *Zumaya Verde* », pour amener de nouvelles actions culturelles sur le territoire. Cette initiative a permis de développer des ateliers d'écriture, ainsi que des interventions auprès de publics féminins isolés.
- **Lutte contre l'illettrisme** : en 2014, le groupe identifie une problématique importante d'illettrisme chez les publics accompagnés par les services sociaux. Il a donc pris l'initiative de construire un maillage partenarial avec des acteurs-ressources locaux, pour structurer une action proposant des modules et des outils d'accompagnement des personnes, en partenariat avec le CRI (Centre de Ressource Illettrisme d'Auvergne), et grâce à la mobilisation de bénévoles, qui ont été formés pour animer des ateliers.

■ En complément de ce groupe animation, la Régie organise plusieurs fois par an des réunions à destination de ses bénévoles et des habitants impliqués sur les différentes actions pour faire des points d'étape, les amener à partager leur expériences et leurs pratiques, co-identifier de nouveaux besoins pour lesquels il n'y aurait pas encore de réponse sur le territoire, s'inscrivant dans une logique d'écoute continue.

■ La Régie porte, aussi, un projet de développement d'Espace de Vie Sociale, pour affirmer un peu plus sa présence quotidienne auprès des habitants sur un vaste territoire rural.



ATELIERS D'EXPRESSION, RÉGIE DE TERRITOIRE DE LUNEL

En faisant appel à un psycho-linguiste qui est aussi chanteur et ancien clown, la Régie de Lunel a mis en place des ateliers de lutte contre l'illettrisme originaux et conviviaux, où les habitants peuvent apprendre à se délecter de la magie des mots, en plus de mieux maîtriser la langue française, ainsi que l'expression orale et écrite.

■ Ces ateliers mobilisent le chant pour améliorer la correction des sons, et la lecture d'histoires pour travailler sur l'articulation des phrases, des pauses et des respirations. Des exercices visent aussi à travailler sur les déplacements, les positions, pour accepter son corps, afin que les usagers gagnent globalement en aisance dans leurs échanges. « *Nous faisons par exemple des simulations d'entretien d'embauche, indique-t-il. Ils y voient du théâtre, et je leur dis que oui, la vie est un théâtre. Pour oser le faire, et accepter d'être regardé. Ils se rendent alors compte de ce qu'ils peuvent faire, dire, en laissant parler leurs yeux, leurs bras, grâce aux exercices.* »

« *L'objectif de mes ateliers n'est pas de remettre les participants à niveau, mais de leur présenter la langue comme un outil fantastique pour se connaître soi-même et être en lien avec son entourage, ses voisins, sa ville...* », explique ce formateur en charge des ateliers mis en place depuis plusieurs années pour les Régies de Lunel, Arles et Avignon. Ses cours, de 1h30 à 2h chaque semaine, toute l'année, regroupent de deux à huit habitants salariés, et parfois non-salariés. Un ancien salarié en insertion, aujourd'hui salarié permanent de la Régie, a ainsi décroché son diplôme dans les Espaces verts, un brevet professionnel agricole (BPA). « *J'avais un niveau CM2, donc j'ai dû prendre des cours. Je n'aimais pas ça et en plus il fallait y aller après le travail. Mais c'était sur place à la Régie et j'étais porté par l'équipe. J'ai nettement monté mon niveau à l'écrit, j'ai eu mon diplôme et je suis maintenant en CDI à la Régie. Je n'y serais jamais arrivé sans ces cours.* »



Photos © Régie de Territoire de Lunel - CNLRQ - 2017



■ Mais ce dispositif est menacé. « *Les aides contre l'illettrisme se réduisent, regrette Frédéric Fonton, directeur de la Régie de Lunel, et l'OPCA les concentre sur le certificat de connaissances CléA, qui demande un niveau que nos salariés n'ont pas. De plus la réforme de l'IAE accroît l'exigence de sorties vers l'emploi de nos salariés, avec des répercussions financières, alors qu'on nous demande de prendre en charge des publics de plus en plus éloignés de l'emploi.* » Cette évolution risque de faire disparaître les outils adaptés aux habitants ayant le plus besoin de ces moyens relevant de l'éducation populaire.



DIALOGUES INTERCULTURELS ET INTERGÉNÉRATIONNELS

En proposant aux habitants d'explorer la mémoire et les liens qui peuvent être faits entre une origine et un présent, entre des souvenirs et des résonances dans l'épaisseur du quotidien, les Régies de Quartier et de Territoire s'efforcent aussi de développer des projets de médiation interculturelle qui mettent en avant l'histoire et des trajectoires de vie, pour créer du lien et des dialogues entre les jeunes générations et les anciens, porteurs d'un récit et d'un passé.

■ En s'appuyant sur les expositions « *Histoire de l'immigration* » et « *Histoire du peuplement des quartiers populaires* » conçues par le CNLRQ, sous la direction scientifique de Gérard Noiriel, les Régies mènent, aux côtés de leurs partenaires locaux, un intense travail de mémoire sur leur territoire pour amener les habitants à parler de leur propre histoire, pour susciter la réflexion et encourager les débats citoyens dans les quartiers populaires.

■ Ces expositions thématiques, retracent la façon dont l'immigration a contribué à façonner la France du présent. Elles rendent hommage aux millions d'hommes et de femmes qui ont participé à cette histoire collective. En proposant des panneaux sur le monde du travail, sur les étrangers face à l'État, sur les apports de l'immigration, elles permettent de rompre le silence et d'aborder des sujets pour combattre les préjugés.

■ L'exposition « *L'Histoire du peuplement des quartiers populaires* » permet également de retracer les grandes étapes de la construction des quartiers populaires, depuis les cités ouvrières du 19^{ème} siècle, les banlieues industrielles du 20^{ème}, jusqu'aux zones urbaines sensibles, fruits du zonage de la politique de la ville, permettant un véritable « *voyage au sein de notre mémoire urbaine* » pour « *inciter les citoyens à regarder vers le futur pour que, tous ensemble, nous prenions notre part dans le développement des quartiers populaires de la France de demain* ».



Photo © S. Cardon - CNLRQ - 2017



HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, RÉGIE DES QUARTIERS DE BELFORT

En installant l'exposition au cœur de son quartier d'intervention, le quartier des Glacis, la Régie souhaitait faire vivre un pan d'histoire des quartiers tout en rendant hommage aux personnes immigrées qui ont contribué à les construire, afin de changer le regard des autres habitants de la ville. Pour ce faire, elle a construit une programmation, dont le point fort était une pièce de théâtre, pour transmettre de manière vivante ce travail de mémoire, dans une démarche de médiation artistique et culturelle.

■ Des habitants du quartier, dont certains salariés de la Régie, ont pu ainsi jouer des rôles aux côtés de la troupe amateur du Théâtre du Royaume d'Evette, partenaire pour cette aventure de la Régie de quartier. La pièce a été écrite par Denis RUDLER, auteur et metteur en scène de la compagnie. Composée de saynètes, elle a été jouée en déambulation devant les panneaux de l'exposition « Histoire de l'immigration en France » et en écho aux thématiques abordées par ceux-ci. Présentée tous les week-ends pendant deux mois, elle a réuni plus de 300 spectateurs et visait à déconstruire les préjugés sur un quartier qui bénéficie d'une mauvaise image. Elle a permis d'attirer aussi des habitants d'autres quartiers de la ville. Chaque représentation était suivie d'un temps d'échange, de partage et de débat entre comédiens amateurs et spectateurs.

■ Certains, d'origine immigrée, très émus – parfois en larmes – ont été renvoyés à leur propre histoire et aux non-dits de leurs parents et grands-parents. Les « chibanis » (les anciens, en arabe) ont pu y livrer des témoignages, racontant des conditions de travail difficiles, relatant le couvre-feu pendant la guerre d'Algérie, retraçant des événements douloureux qui ont pu être accueillis dans un projet qui souhaitait aussi se faire réceptacle de paroles pour mettre en lumière ces oubliés de l'histoire qui ont connu le travail qui abîme, le déracinement, ou encore le racisme.





■ La Régie a su mobiliser son réseau de partenaires avec qui elle travaille depuis plus de deux décennies pour créer un programme d'animation autour de ces thématiques. Ainsi ce sont des bénévoles de la Ligue des Droits de l'Homme qui ont animé les visites de l'exposition, en adaptant le propos aux publics accueillis (femmes en atelier de lutte contre l'illettrisme, classes d'enfants du quartier...). L'association Cinéma d'aujourd'hui et le cinéma Pathé ont aussi co-organisés avec les porteurs du projet un cycle cinématographique sur ce thème. Des panneaux d'une autre exposition, « D'ici et d'ailleurs », réalisée par les Archives du Territoire de Belfort, ont donné un éclairage local sur l'immigration : l'arrivée des Alsaciens et Lorrains en 1871, des Russes dans les années 1920, des Algériens dans les années 1950, leur travail, les problèmes de logement, les dortoirs, puis la construction des grands ensembles comme les Glacis et les Résidences.

■ Soucieuse d'aller porter la discussion vers ceux qui auraient le plus de mal à venir spontanément et pourtant au centre de l'attention portée par la Régie, des transports ont été affrétés pour faire venir les chibanis vivant dans un foyer Adoma assez éloigné. Des rencontres qui les ont incités à témoigner dans une Maison de quartier, mais également à s'exprimer à la radio (France Bleue), faisant revivre un pan d'histoire récente de la France.

■ Le cycle était complété par des conférences dont certaines ont été adaptées et données aux élèves de CM1-CM2 des écoles du quartier.

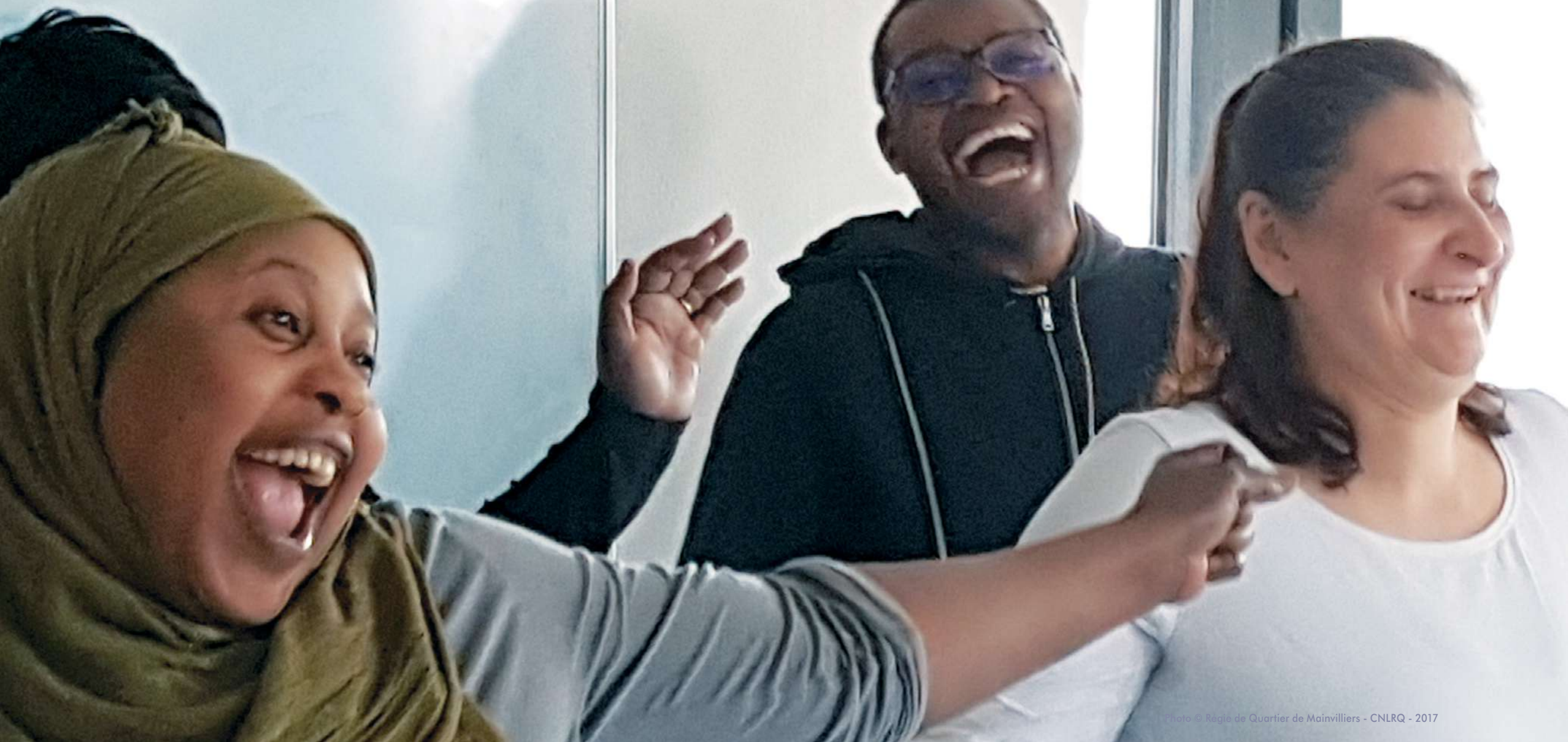


Photo © S. Cardon - CNLRQ - 2017



Photos © Régie de Quartier de Belfort - CNLRQ - 2017

Conclusion des liens qui libèrent





Porteuses d'un projet global de développement social participatif dans les quartiers populaires, les Régies de Quartier et de Territoire se donnent les moyens d'être à l'écoute des habitants et des besoins de leurs territoires d'intervention. En animant des lieux qui font lien, elles permettent aux habitants de cultiver leur subjectivité, leur appétit pour réfléchir, échanger, partager et agir ensemble, tout en offrant des cadres propices au développement de liens qui rapprochent et qui libèrent. Autant d'actions qui reposent sur la construction de réseaux locaux et qui encouragent un mieux-vivre ensemble dans les quartiers populaires - autant de portes poussées par les habitants, autant de choix d'activités, qui encouragent leur liberté d'accomplir, et leur pouvoir d'agir.

■ Ce premier panorama pourrait être complété par de nombreux autres exemples existant dans le Réseau : blanchisseries et laveries solidaires, bars, cafés et restaurants solidaires, auto-écoles sociales, garages associatifs, systèmes d'échanges locaux et accorderies... Les Régies font preuve d'agilité pour proposer des outils qui rapprochent et qui permettent de créer de l'emploi et de l'activité économique, tout en encourageant par de multiples moyens des trajectoires socio-professionnelles et résidentielles ascendantes sur des territoires fragilisés.

■ Au-delà des territoires géographiques et des échelles d'intervention sur lesquelles elles sont amenées à agir, les Régies savent enfin construire des zones d'influence sans tomber dans l'instrumentalisation. En déplaçant les polarités, en œuvrant en faveur de relations symétriques avec les habitants et les partenaires, en accordant du crédit aux voix des habitants qui n'ont pas toujours l'habitude de fréquenter des espaces de concertation ni d'exprimer leurs besoins, les Régies osent accueillir la contradiction et les divergences, pour encourager l'émergence d'initiatives et d'alternatives, en s'appuyant sur l'intelligence collective et en redonnant le pouvoir aux forces-vives des territoires, contribuant ainsi à impulser et à accompagner des formes de résilience sociale et urbaine.





Photo © Régie de Quartier de Mainvilliers - CNLRQ - 2017



Comité National de Liaison des
Régies de Quartier



54 avenue Philippe Auguste • 75011 Paris
www.regiedequartier.org
accueil@cnlrq.org

ISBN - 979-10-90760-14-1 • © CNLRQ 2017 • Conception graphique S. Cardon - CNLRQ • Impression LFT - Gennevilliers

